

LE GOUVERNEMENT EST MAINTENU PAR TROIS VOIX

LA SESSION FEDERALE L'AMENDEMENT MEIGHEN BATTU PAR 123 CONTRE 120

Après plusieurs jours de débats menaçants pour les deux grands partis de la Chambre, la motion de donner présence aux débats sur le discours du trône l'emporte donc sur l'amendement de non confiance de l'hon. Meighen. — Un enthousiasme indescriptible accueille le verdict, aux petites heures ce matin. — Cinq progressistes seulement ont voté avec les conservateurs, et le chef Forke, Mlle MacPhail et 17 autres, ont voté avec le gouvernement. — Les hon. Boivin et Cardin ont défini l'attitude libérale.

L'HON. KING AURA L'APPUI PROGRESSISTE

(De notre courriériste parlementaire)
OTTAWA, 15. — Le gouvernement King a été maintenu au pouvoir par un vote parlementaire pris cette nuit et qui a donné à l'administration présente trois voix de majorité.

Les députés des Communes et les spectateurs des galeries, encore remplies à regorger à 1 heure ce matin, ont accueilli ce verdict du scrutin avec un délire qui a fait retentir les voûtes d'ordre de la chambre verte pendant plusieurs minutes.

Il s'agissait de voter sur l'amendement conservateur de non confiance dans le présent gouvernement. La motion de confiance avait été présentée par l'hon. Lapointe, premier ministre intérimaire, et M. Meighen avait tout de suite répliqué par son amendement. Depuis lundi dernier, quelques députés des trois partis politiques et quelques autres ont, les uns, fait appel aux progressistes, les autres expliqué tout simplement leur attitude.

Détails du scrutin

Voici quelques détails sur le scrutin de cette nuit. L'amendement a reçu 120 voix. Le gouvernement en a reçu 123. Sur un total de 245 députés, deux seulement n'ont pas voté : l'hon. Lemieux, président de la Chambre, libéral, et A. O. Chaplin, conservateur, de Kent, retenu à l'hôpital. Cinq progressistes ont donné leur vote à M. Meighen : MM. Campbell, de Mackenzie, Lucas, de Camrose, Alta., Carmichael, de Kindersley, Sask., Bouthillier de Vegreville, Alta., et Fansher, de Last Mountain, Sask. Tous les autres progressistes ont appuyé le gouvernement. Deux indépendants, M. Henri Bourassa, de La Belle et M. A. W. Neill, de Comox-Albera, ont donné leur voix au gouvernement. Les deux députés ouvriers, Woodsworth et Heaps, de Winnipeg, ont aussi voté pour le Gouvernement.

Manifestation bruyante

Du coup l'amendement de non-confiance des Conservateurs se trouvait rejeté et la motion qui voulait donner présence au discours du trône sur toute autre matière l'emporta. Les députés des deux côtés de la Chambre, une fois le verdict connu, se sont mis à trépider bruyamment, faisant claquer avec force les bureaux et projetant des linceuls de papier aussi haut qu'ils le pouvaient.

Le gouvernement s'est empressé, aussitôt le calme rétabli, de faire des nominations importantes. Les hon. J. H. King, Motherwell, MacDonald et Boivin, deviennent membres de la commission de l'Economie Domestique. L'ajournement suivit de près. Il n'y aura pas de séance de la Chambre, aujourd'hui, et dès lundi matin, on se mettra à discuter le discours du trône, tel que présenté à l'ouverture officielle de la Chambre, vendredi dernier.

L'hon. G. H. Boivin

Dans les séances d'hier, plusieurs députés ont adressé la parole. Mais les déclarations les plus importantes sont venues de l'hon. G. H. Boivin, ministre des douanes et de l'excise. Il a fait trois déclarations. Si l'amendement de non-confiance des conservateurs est soutenu, le gouvernement libéral se verra obligé de faire place à une autre administration. Un vote contre l'amendement conservateur ne vaudra pas nécessairement dire une approbation de l'oeuvre des Libéraux depuis quatre ans, ni carte blanche pour le gouvernement King dans les sessions qui vont suivre. Ceux qui voteront contre l'amendement ne feront qu'approuver l'hon. M. King, qui a cru devoir garder le pouvoir dans les circonstances présentes et convoquer les chambres pour leur soumettre toute l'affaire.

L'opinion conservatrice

M. Stevens, conservateur, a blâmé le gouvernement d'avoir à se mettre aux genoux d'un tiers parti pour demeurer au pouvoir et le député Cahon, aussi conservateur, a fait un rapprochement entre les moyens pris par l'administration précédente pour rester au pouvoir avec les méthodes des Mexicains, qui, surpris par une minorité, ont toujours recouru à l'un de ces trois moyens pour assurer leur triomphe : fraude, promesses, force militaire.

Protestation libérale

Les Libéraux ont protesté contre le langage employé par M. Cahon, et le président de la Chambre a dû intervenir en demandant au député de St. Laurent-St-Georges de bien vouloir changer de langage. Ce que fit le député. Le discours de M. Cahon occupa une bonne partie de la séance du soir. Les autres députés, qui ont pris la parole comme M. Speakman, progressiste de Red-Deer, MM. W. T. Lucas, progressiste aussi, de Camrose, et John Millar, autre progressiste de Qu'Appelle se sont contentés d'indiquer le sens que prendrait leur vote.

Ainsi se termine la première phase de la session phase très mouvementée et sans pareille dans nos annales parlementaires. Le calme reprendra à la Chambre pour de bon, lundi prochain, où commencera la discussion du discours du trône.

L'hon. Cardin

Les deux principaux discours de la journée ont été prononcés par les honorables Georges-H. Boivin et Arthur Cardin. Ce dernier n'a pas hésité à demander à la Chambre de se prononcer pour ou contre le gouvernement.

UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS

Les lecteurs de la "Tribune" auront, cette année, le meilleur service possible en fait de correspondance politique pour Ottawa comme pour Québec. Nous avons, en effet, retenu les services de deux courriéristes distingués qui rédigeront au jour le jour, pour nos lecteurs, l'un au parlement provincial, l'autre au parlement fédéral, des chroniques très vivantes et de toute première qualité. Ces comptes rendus, marqués au coin de l'impartialité bien entendue, donneront une idée exacte de chaque séance des deux parlements et nos lecteurs n'auront nullement besoin de compléter leur information ailleurs.

Nos amis, — et même nos ennemis, s'il s'en est jamais trouvé, — ont dû remarquer les nombreuses améliorations apportées à la "Tribune" ces derniers temps. Il est bien entendu que l'administration du journal ne s'arrêtera pas là. Toute une série de projets sont actuellement à l'étude qui ont en vue un journal tenant compte des aspirations de ses abonnés. Nous voulons plaire au lecteur afin de le conserver et nous emploierons à cette fin tous les moyens disponibles.

A l'occasion des deux sessions qui s'ouvrent et qui ne manqueront pas, nous en sommes persuadés, d'être très intéressantes de part et d'autre, nous offrons à ceux qui ne sont pas déjà souscripteurs de la "Tribune" un abonnement de trois mois à la ville pour \$1.35 et à la campa-

LE DETAIL DU VOTE SUIVANT LES PARTIS

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 15. — Les partis ont voté comme suit sur l'amendement Meighen :

Partis	Pour	Contre
Libéraux	0	100
Conservateurs	115	0
Progressistes	5	19
Indépendants	0	2
Travailleurs	0	2
Total	120	123

Deux députés ne votèrent pas, le président de la Chambre, l'hon. Rodolphe Lemieux, et M. A. D. Chaplin, conservateur de Kent, Ontario, malade à l'hôpital.

ment, les circonstances le commandant. Le discours de M. Cardin a été très favorablement accueilli par la Chambre; il a été vivement applaudi et il a créé une profonde impression.

"L'heure est grave, dit le ministre de la Marine, à la séance du soir. Nous sommes en face d'une situation sans précédent dans notre histoire politique. C'est à la députation d'affirmer sa suprématie, de décider pour elle-même de son sort." Ces paroles tirées du magnifique discours de l'hon. M. Arthur Cardin, ministre de la Marine, ont bien résumé la situation.

L'hon. M. Cardin prononce un discours en anglais d'une belle facture. Il s'en tient strictement à la question, à savoir, le gouvernement a-t-il agi dans son droit en convoquant les Chambres et en leur laissant le loisir de déterminer elles-mêmes leur sort? M. Cardin n'hésite pas à dire que le gouvernement n'a pas agi seulement légalement, mais constitutionnellement aussi, parce qu'il n'est pas facile de tirer la ligne pour affirmer avec certitude là où commence un acte inconstitutionnel.

M. Cardin fait un vibrant appel à toute la Chambre lui demandant de ne pas hésiter à prendre une décision logique, la seule qui soit possible dans les circonstances actuelles, voter contre l'amendement, permettre au gouvernement de fonctionner en se réservant le privilège de juger chaque mesure à son mérite. Le discours de M. Cardin a été très favorablement accueilli par la Chambre. Il a créé une profonde impression dans tous les partis.

L'hon. Georges Boivin, ministre des douanes vint exposer à la Chambre la situation avec éloquence; avec une logique imperturbable il a détruit les arguments des adversaires.

Il a exposé très logiquement la politique du gouvernement sur la question posée à la Chambre. Il est d'avis que le parti libéral est en mesure de commander une majorité qui lui permette de diriger les affaires du pays.

Nous résumons ci-dessous le discours prononcé par l'hon. Boivin.

L'hon. M. Boivin

L'hon. M. Boivin, ministre des douanes et de l'excise, félicite M. Meighen de son élection. Il dit ensuite que si un gouvernement conservateur est jamais constitué, le discours du Trône devra donner suite aux principes protectionnistes préconisés par M. (A suivre en page 3.)

LUTHER FORMERA SON CABINET POUR DEMAIN

Le Chancelier semble assuré d'un grand succès et s'attend de compléter les cadres de son ministère pour demain. — Il veut des ministres autoritaires.

(Presse Canadienne)

BERLIN, 15. — Le Dr Hans Luther, appelé par le président Von Hindenburg à former le nouveau gouvernement allemand, s'attend de compléter son cabinet pour demain. Ses négociations semblent assurées d'un grand succès.

Le Dr Luther et Gustav Stresemann tiennent résolument à ce que les partis du Reichstag, qui s'identifient avec le nouveau gouvernement, ne choisissent comme représentants au cabinet que des membres pouvant jouir d'une autorité complète et avoir l'appui non équivoque de leurs voix respectives. Le Dr Luther ne

LE CHAMPION DES "GASTERIMYCELOUS FUNGI"



Ce que notre vignette représente n'est pas un "Plum-pudding", mais bien un champignon... Voilà au moins un être qui ne fait pas mentir son nom, puisqu'aux vingt et une lettres de son nom au singulier il apporte vingt et une livres de pesant. Ce champignon fut trouvé sur la propriété de M. Walter Hayes de Buffalo, qu'on voit ici portant le monstrueux Gasterimycelous fungus.

Un incendie détruit à Québec la vieille partie du Château

Le pittoresque Château Frontenac, l'orgueil de Québec, présente un pénible aspect ce matin. — De 6 heures, hier soir, à 2 heures ce matin, les flammes ont pratiquement détruit toute la vieille partie de l'édifice. — La nouvelle aile est endommagée par l'eau et la fumée. — On n'a pu sauver le riche et artistique ameublement. — Les flammes ont menacé la fameuse tour de 18 étages. — Aucune perte de vie.

PERTES DE PLUS DE \$2,000,000

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 15. — Le pittoresque Château Frontenac qui projette sa haute silhouette sur la capitale de la province présente aujourd'hui un triste aspect. Ce matin, son aile du sud-ouest et l'intérieur de sa nouvelle partie sont remplis de boyaux à incendie qui servent, hier soir, à combattre un désastreux incendie dans la vieille partie de l'édifice. Les parquets sont recouverts d'un pouce d'eau et les jolis corridors et antichambres sont noircis par la fumée et abimés par l'eau. Les pertes s'élèvent à plus de deux millions.

Le grand salon rouge circulaire du second étage fut démolit et la salle inférieure également. C'étaient les appartements de la vieille rotonde, où, avant la construction du nouvel hôtel, il y avait un immense foyer. L'incendie détruisit aussi les étages inférieurs et cette partie où se trouvait le bar circulaire du Château. Toutes les vieilles tourelles faisant face à la Terrasse sont pratiquement disparues. Le jardin d'été, situé un peu plus loin le long de la Terrasse, a été partiellement détruit. La tour où l'incendie n'était pas habitée depuis quelque temps. Grâce aux portes étanches qui séparaient les deux parties du Château, la nouvelle aile ne fut pas beaucoup en danger.

Détails de l'incendie

Les flammes envahirent la vieille partie de l'hôtel vers 6 heures, ravagèrent toute cette partie de l'édifice et elles étaient sur le point de se communiquer à la partie neuve lorsque la brigade put enfin les maîtriser. Ce n'est qu'à deux heures du matin que le chef Donnelly put déclarer que les flammes ne se communiqueraient pas ailleurs, et même alors les flammes léchaient la nouvelle aile et menaçaient à tout instant de se communiquer à l'intérieur et mettre en danger la fameuse tour de 18 étages.

Il n'y eut aucune perte de vie, bien qu'un certain nombre de pompiers et employés du Château risquèrent leur vie, au début de l'incendie pour arrêter le progrès des flammes. Même après que le 16 étage de la vieille partie ne fut qu'un brasier, on pouvait voir des pompiers aux fenêtres du 4e étage, alors que le plancher supérieur menaçait de s'écrouler. Il fut impossible de sauver le riche et artistique ameublement des suites royales, coloniales et canadiennes.

GRAND MERGER EN ALLEMAGNE ON DEMANDERA UN APPEL BIENTOT

Un immense merger de l'acier et du charbon a eu lieu hier, et on dit que ce n'est que le premier pas vers la formation d'une gigantesque combine qui fera une grande concurrence sur les marchés mondiaux.

(Presse Canadienne)

ESSEN, All., 15. — Un immense merger de l'acier et du charbon, comprenant les principales industries de l'Allemagne, s'est opéré ici hier. On dit que ce n'est que le premier pas vers la formation d'une gigantesque combine allemande qui pourra faire une grande concurrence sur les marchés mondiaux, avec ses succursales industrielles internationales.

La fusion de ces grandes industries de la Rhénanie et de la Westphalie est considérée comme l'inauguration d'une solution interne au problème de la production de la matière brute.

Il n'y a pas de ministres sans volonté ou sans convictions bien arrêtées, comme c'était le cas dans son ancien cabinet.

LA SESSION PROVINCIALE

L'HON. J.-E. PERRAULT DEFEND LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

Le ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries prend part aux déclarations antérieures de ses adversaires et fait ressortir les progrès réalisés dans l'ensemble de l'oeuvre générale et en particulier dans l'immigration. — Des réponses précises à MM. Sauvé, Plante et Langlais. — Le général Smart attaque le chemin de fer de la Rouyn. — M. Victor Marchand prononce un vigoureux discours.

LA CAUSE DE L'EMIGRATION AUX E.-UNIS

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 15. — Les galeries étaient encore pleines hier lorsque, à trois heures, le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône fut repris par l'hon. M. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries.

En réponse au député de Beauharnois, l'hon. M. Perrault prononça un magistral discours d'une heure et demie, dans lequel la politique du gouvernement Taschereau est victorieusement défendue dans son ensemble et particulièrement dans le domaine de la colonisation.

L'hon. ministre releva d'abord les affirmations gratuites du député de Beauharnois, et prit à partie le député de Temiscouata pour avoir essayé de soulever les préjugés religieux des habitants de cette province en accusant le gouvernement d'avoir tenté de faire une espèce de main-mise sur nos maisons d'enseignements, et d'avoir forcé la main du clergé au sujet de la loi de l'assistance publique. Ces arguments montrent bien le désarroi dans lequel se trouvent les membres de l'opposition quand il s'agit de trouver des motifs de critique contre le gouvernement. Le chef de l'opposition lui-même n'a pas trouvé de reproches plus amers que de dire que l'agriculture ne payait pas dans la province de Québec, et que le gouvernement ne faisait rien pour la colonisation. Le député de Temiscouata, lui, nous invite à quitter les capitalistes et à descendre chez les cultivateurs. Nous n'avons pas à descendre, nous vivons parmi eux. Je vis, dit l'hon. M. Perrault parmi les agriculteurs et je sais ce qui s'y passe. L'agriculture a traversé une crise dans notre province comme elle en a connue une ailleurs et dans tous les pays du monde, mais c'est encore dans la province de Québec que les conditions de l'existence ont été les moins dures.

Aujourd'hui, l'agriculture se développe et redevient payante et nos classes rurales sont satisfaites. Répondant tout de suite au député de Beauharnois au sujet de l'industrie de la mise en conserve des produits alimentaires, l'hon. M. Perrault dit que nos produits actuels sont à peu près de 600,000 boîtes et d'une valeur de production annuelle de \$80,000 chez les cultivateurs seuls, pendant que 37 fabriques produisent des conserves en boîtes pour une valeur de \$279,613.00. Quant à la colonisation, aucun gouvernement n'a fait autant pour les colons que le gouvernement Gouin et que le gouvernement Taschereau.

Les colons
Nous avons donné aux colons, dit l'hon. M. Perrault, des chemins, des ponts, des écoles, des graines de semences et au cours des deux dernières années, \$225,000 en primes de défrichement. Pouvait-on faire davantage? L'honorable chef de l'opposition nous accuse d'avoir acquis déloyalement des votes avec ces primes de défrichement, mais cette accusation est dérisoire. Nous n'avons cessé de songer au progrès des travailleurs de la terre et des défricheurs. Nous avons créé pour eux de grandes artères un peu partout dans la province. L'habiti où il ne se trouvait rien, il y a dix ans, compte aujourd'hui 24 paroisses et 22,000 habitants.

L'émigration
On nous accuse d'être la cause de l'émigration des nôtres aux Etats-Unis, accusation qui se déplace facilement selon le besoin de nos adversaires, puisque l'autogène dernier c'était la protection qui était responsable de tout ce malheur. L'exode des nôtres est un problème plus complexe que ne paraissent les recevoir nos adversaires, et d'abord nos colons n'émigrent pas aux Etats-Unis. Quelques-uns se déplacent parfois, et vont vers des centres urbains ou vers les régions industrielles. Quant au rapatriement, continua l'honorable

(A suivre en page 3.)

LES RIVIERES SONT GELEES EN FRANCE

(Presse Canadienne)
PARIS, 15. — De Paris à la R. ensolleillée, dans tout le centre de la France les rivières sont gelées service postal aérien Marseille-Pignagnan a été interrompu et les avions ont été forcés d'atterrir la tempête. Dans la vallée du J. le mercure est descendu jusqu'à 25 degrés en bas de zéro et une violente tempête fait rage sur la Méditerranée.

LE CARD. MERCIER FAIBLIT TOUJOURS

(Presse Canadienne)
BRUXELLES, 15. — L'état du cardinal Mercier s'affaiblit graduellement, compliqué de troubles graves qui mettent son coeur en danger. Le vieux prélat belge, qui résistait à la maladie, ne peut prendre de nourriture, et ses muscles ne nourrissent par des médicaments artificiels. Il refuse de cocher la nouvelle que la lésion de l'estomac n'était qu'une excroissance maligne.

TEMPERATURE

Légère chute de neige aujourd'hui. Plus froid demain.

LES MINEURS APPUIENT LEURS CHEFS

(Presse Canadienne)
HAZELTON, Pa., 15. — Le comité des salaires des mineurs de théacrite représentant toutes les unions locales de la région de l'anthracite a adopté une résolution de sanction, d'approbation et d'appui aux chefs et à la politique des chefs de l'union. Telle est la conclusion sommaire d'une longue résolution approuvée l'après-midi par le président John L. Lewis des Mine Workers et par les autres chefs qui ont dirigé la grève qui dure depuis quatre mois et demi.

DANS NOS REGIONS

LAURIERVILLE

BAPTEMES

M. et Mme Xavier Frappier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 5 du courant, sous les noms de Marie-Claire-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lemelin, grands-parents maternels de l'enfant. Mme H. Richard portait celle-ci.

MARIAGE BERGERON-BERGERON

Le 28 décembre a été béni l'union de M. Léon Bergeron et Mlle Lydia Bergeron, tous les deux de la paroisse de St-Jacques. C'est M. le curé J.-A. Provencher qui leur donna la bénédiction nuptiale en présence de MM. Flavien Bergeron, père et témoin de l'époux et Fernand Bergeron, père et témoin de l'épouse et quelques autres: MM. Vital Bergeron, Wilfrid Bergeron, M.M. et Mme Léon et J.-Bte Bergeron, Willie Bergeron, de Theford Mines, Oct. Roy, Mme James Roy, M. François et Mlle Yvonne Bergeron agissant comme garçon et fille d'honneur.

DE RETOUR

Mme Ar. Coulet et M. Ls Roberge sont tous les deux de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec, après un séjour pour traitements. M. Roberge pour accident grave à la vue et qui est devenu pratiquement aveugle; il a subi plusieurs opérations, mais sans résultats satisfaisants, vu la gravité du cas.

AU PRESBYTERE

—Etait de passage au presbytère, à l'occasion des fêtes: M. l'abbé J.-E. Poiré, professeur au collège de Lévis; Mme Alp. Provencher et ses filles: Mmes Germaine, Lucille et Berthe, Mme Vve Wil. Tourigny et ses filles: Mmes Thérèse, Pauline et Cécile, de Plessisville; MM. les abbés Ad. Roy et Ed. Simard, curé vicaire à Ste-Anasthasie de Lyster, le 5 courant.

REUNION INTIME

—Samedi le 2 du courant, un groupe d'amis se réunissait à la demeure de M. D. Gagné pour enterrement du vie de garçon de M. Paul-Emile Gagné. On remarquait: M.M. et Mmes J. Gagné, Ls. Gagné, MM. Ant. Lefort, Ern. Beaudoin, Alb. et G. G. Gagné, Lionel et Raoul Rousseau, Alf. M. et Ana. Beaudoin, Henri Lemieux et Ant. Beaudoin, venu spécialement de Sherbrooke, pour la circonstance. Une adresse fut lue par M. H. Lefort au héros de la fête et un magnifique cadeau, consistant en un assemblage de six chaises pour salle à manger présenté par tous ses amis. M. Gagné sut très bien remercier, saurait sa vive émotion visible, ses bons amis pour la marque de considération qu'ils lui ont prouvée en cette occasion.

VALCOURT

—M. Armand Fontaine, de Montréal, a passé quelques jours chez sa tante, Mme J. A. Fontaine. —M. Eug. Fournier, de Montréal, ait chez sa mère, à l'occasion du jour de l'An. —Sont retournés à leurs études, après avoir passé leurs vacances dans leurs familles respectives: MM. Léon Lefort et Jean Bissonnette, au séminaire de Sherbrooke; Paul Archambault, Roméo Barre, au collège de St-Saure; Doris, Olivier Boivert, La-tillipe Vincelle, au collège de Victoriaville; Robin Fontaine, au collège Laurent, Montréal; Maurice Lanois, au séminaire de Ste-Thérèse; Pierre-Paul et Gilles Cousineault, au séminaire de St-Hyacinthe; M. Cécile et Marie Claire Langlois, au couvent de Sutton. —M. Jean Racine, de St-Hyacinthe, est actuellement en vacances chez son père, M. Geo. Racine. —M. L. Roy était à Montréal, dimanche. —La Rév. Soeur St-Bonaventure, ligieuse des SS. de la Congrégation; M. Edmond Dupaul, M. Jean Paul, M. et Mme Armand Dai-

gnault, tous de Montréal, étaient ces jours derniers, au chevet de leur mère, Mme Joseph Dupaul, dangereusement malade.

—Garde E. Beaudoin, de Sherbrooke, est actuellement en service chez M. Jos. Dupaul.

—Mlle Lucienne Langlois, garde-malade, à Sherbrooke, est venue passer deux jours dans sa famille, la semaine dernière.

—M. F. L. Perron, de Waterloo, visitait la famille N. Robichaud, jeudi.

—M.M. S. Veronneau, de Sherbrooke et J. Veronneau, de Granby, sont venus visiter leur mère, Mme J. B. Veronneau, dernièrement.

—M. et Mme René de Cotret ainsi que leurs enfants, Marcel, Fernand, Marguerite, Paul André et Gaston, sont allés passer quelques jours à Roxton Falls, chez M. Tanguay, père de Mme René.

—Mlle Irène Robin est de retour de Montréal où elle travaillait depuis quelque temps.

—Mlle Florence St-François, de Mansonville, passe quelques jours chez son grand-père, M. Jos. Robin.

—Mlle Maria Cloutier, de St-Hyacinthe, chez sa soeur, Mme Ch. Boisvert.

LA PATRIE

JOYEUSE REUNION

—Dimanche dernier les Mlles Girard réunissaient à la résidence de leurs parents un groupe de parents et d'amis. —Etaient présents: Mlles Alice Leblond, Réjane, Clémence et Bella Bourret, Odéline et Angeline Laferrrière, Berthe et Rachel Langlois, Germaine Hallé, Rachel Proteau, M.M. Dr Art. Charbonneau, Wells Bishop, de Bury, M. Henri Fauchon, Emile Bourret, Jos. Drolet, François Gasmache, Léonard Drolet, François Gasmache, Léonard Drolet, Delorges, René Gobiel, Alpha Leblond, Alphonse Côté, Gustave Hallé. Il y eut chant, musique, déclamations. Ce n'est qu'une heure fort avancée qu'on songea à se retirer. Chacun garde un bon souvenir de cette soirée déjà passée.

PLESSISVILLE

DE PASSAGE

—M. Paul Girard, de la Cie des radiateurs Perfection, est allé à Montréal, samedi dernier. —M. Onésime Simouneau et R. Napoleon Grégoire sont allés à Rouyn-Abitibi, dernièrement, pour affaires. —M. Paul Pratte est allé passer quelque temps à Ste-Sabine, chez ses fils, Henri. —M. Maurice Boulanger, de Montréal, a passé le temps des fêtes dans sa famille, chez M. et Mme Nap. Boulanger. —Mlle Rosa Nadeau, de Victoriaville, a visité le jour des Rois, son amie, Mlle A. Laflamme. —M. J. Aleide Latulippe, opérateur au C.N.R., à Bromptonville, était au milieu de nous au jour de l'An. —M. Henri Lavoie, professeur à l'Académie, est revenu d'une promenade dans sa famille, à la Baie St-Paul. —M. et Mme J. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, et leurs enfants, de Québec, étaient les hôtes de la famille de et Mme L. H. Grenier. —M. Ludger Cormier, de Makamic, Abitibi, a visité des parents par ici dernièrement. —Mlle Alice Beaulieu, d'Ottawa, a visité une dizaine de jours chez sa mère, Mme R. Beaulieu et chez sa soeur, Rosanna. —M. et Mme Georges McQuaid et leurs enfants, de Québec, étaient durant les fêtes, chez M. et Mme L. H. Grenier, leurs parents. —M. Julien Tougissant, de Montréal, a visité sa famille à St-Norbert et est en promenade par ici, chez M. et Mme Paul Pratte. —M. et Mme Omer Camiré, M. et Mme Paul Pratte, Mlle Rosalie Camiré, sont allés à une réception durant les fêtes, chez des parents, à Ste-Sophie, chez M. et Mme Louis Paris. —M. Jean Marc Lafontaine, de Theford Mines, a visité plusieurs de ses parents par ici. —Mlle Lucienne Boulanger, du presbytère de St-Damien, est dans sa famille. —M. D. A. Lemieux, secrétaire de la Cie des Cuis, était dans sa famille à Victoriaville, au jour de l'An.

MAGOG

—Les membres de l'orchestre Lanahan se réunissent dimanche dernier chez le directeur, M. S. Lanahan, pour célébrer ses noces d'or comme musicien. Il y a en effet 50 ans, lors d'un concert organisé par sa soeur, Mme Chs. Beaudoin, que M. Lanahan, alors âgé de 7 ans, se faisait entendre pour la première fois en public et exécutait un solo de violon qui fut très remarqué; il s'est toujours occupé de musique depuis, après avoir dirigé pendant quelque temps la fanfare de Magog, il forma l'orchestre qui porte son nom et qui prête un concours si efficace à toutes les œuvres paroissiales et de charité.

M. Lanahan appartient d'ailleurs à une famille de musiciens; sa soeur, Mme Chs. Beaudoin, était une cantatrice pianiste et harpiste distinguée, à Sherbrooke où elle a résidé, elle a dirigé pendant quelques années un orchestre; ses deux frères, M.M. Elie et William Lanahan, étaient aussi des musiciens de fanfare, le dernier fit partie pendant plusieurs années de la fanfare du 68ème régiment, de Montréal; Mme Lanahan est aussi une pianiste et cantatrice remarquable, et de ses deux filles, Mlles Irène et Laurence, la première est diplômée de l'Université McGill pour violon et chant, elle est aussi diplômée du Conservatoire Lassalle, où elle a obtenu deux médailles d'or pour élocution; la seconde suit actuellement un cours de violon et d'orgue à l'Université McGill.

Après un succulent souper servi à 6 heures, le président de l'orchestre, M. N.-C. Gendron, présente au héros de la fête une magnifique bague aux armes de l'orchestre. Il y eut discours par MM. S. Lanahan, N.-C. Gendron, U. Gagné et C.-J. Buzzeil; déclamation, par Mlle Irène Lanahan; solo de piano par Mlle Laurence Lanahan; chant et musique jusqu'à une heure avancée.

—Etaient présents: M. et Mme S. Lanahan, M. et Mme A. Gendron, M. N.-C. Gendron, Mlles Irène et Laurence Lanahan, A. Beauchemin, A. Gagné, M.M. Ulric Gagné, C.-J. Buzzeil, R. Beaudry, A. Simouneau, Jos. Gendron, A. Allain, E. Pothier, E. Gilbert, A. Thibault et le Dr E.-J. Adams.

—A l'occasion des fêtes eut lieu chez M. Fortunat Godbout une joyeuse réunion de parents et d'amis à laquelle assistaient M. et Mme F. Godbout, M. et Mme Donat Raiche, M. et Mme Hermas Rodrigue, Mme A. Brunet, Mlles Gertrude Raiche, Berthe Godbout, Jeanne Rodrigue, Irma Charland, Gabrielle Godbout, Emilienne Bélie, Alice Raiche, Gilberte Rodrigue, Madeleine Bélie, Yvonne Rodrigue, Alma Raiche, F. Rodrigue, Florette Godbout, M.M. Venant Charland, Dr J.-E. Leconte, Hermidas Rodrigue, Gérard Bélie, Alexandre Moquin, Emilio Charland, Henri Bousquet, Roland Godbout, Jean-Paul Bélie.

Il y eut partie de cartes, puis chant et musique et l'on s'amusa jusqu'à une heure avancée.

—Mlle Léon Raiche, de St-Camille, passe quelque temps chez ses parents et amis, à Magog-Est. —M. D. Raiche s'est écrié un pied à son ouvrage à la Dominion Textile. —M. le Dr Leconte est revenu d'un voyage à St-Sébastien où il a visité ses parents. —Mlle Brunet est revenue lundi de Montréal où elle a passé le jour de l'an avec sa soeur. —M. Henri Raiche, fils de M. Joseph Raiche, est gravement malade d'une inflammation de poumons; il est sous les soins du Dr Leconte. —M. Félix Stebbone et sa fille Thérèse, de Sherbrooke, visitaient leurs nombreux parents, ces jours derniers. —M. et Mme Edmond Lussier et leur fils Gaston, de Sherbrooke, étaient ici chez des parents, au jour de l'An. —M. J.-B. Oliver est dangereusement malade à sa résidence. —M. James Archibald, de Fall-River, Mass., ancien citoyen de Magog, est décédé jeudi dernier après seulement trente deux heures de maladie.

BROMPTONVILLE

JOYEUSE REUNION —M. et Mme Abraham Auger ont reçu, ces jours derniers, un grand nombre de parents et d'amis. Il y eut d'abord souper suivi d'une intéressante partie de cartes. Un joli programme musical a été exécuté durant la veillée et un délicieux réveil vint terminer la réunion. —Après quelques heures passées dans la joie, la chanson et la musique chacun retourna chez lui heureux et content de la soirée.

STE-CECILE DE WHITTON

DECES —Nous venons d'apprendre avec regret, la mort de M. Wilbrod Goupil, dont la sépulture a eu lieu le 2 janvier; à la famille si cruellement éprouvée, nos plus sincères sympathies.

DE PASSAGE

—Mlles Lucienne et Jeanne Audet, pensionnaires au couvent de St-Anselme sont venues passer les vacances chez leur parent, M. Louis Audet. —M. et Mme Anselme Roy ainsi que M. et Mme Arsène Roy sont de passage à St-Romain, chez des parents. —M. J. Roy, son frère, E. Roy, ainsi que leur soeur, Mlle A. Roy, sont de retour d'une promenade à St-Romain, où ils ont visité des parents. —M. et Mme Louis Rousseau, de Sherbrooke, à Ste-Cécile où ils ont visité leur enfants et nombreux parents. —M. et Mme Odilon Boulanger en visite à Spalding, pour visiter leur parent. —M. et Mme Didace Couture ainsi que leurs enfants, M. Camille et Mlle Clarisse Couture, de St-Samuel, visitaient des parents à Ste-Cécile, dimanche dernier. —M. Eugène Beaulé, de Popoliz, chez M. Célestin Cameron, dimanche. —M. et Mme Albert L'Heureux, de Popoliz, en visite chez M. Thomas Fortier, ces jours derniers. —M. et Mme Alcide Lacroix en visite chez leurs parents à St-Sébastien et à St-Romain.

ST-FELIX DE KINGSEY

—Le jour des Rois, 6 janvier, une soixantaine de personnes tant de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme Ernest Chainey pour fêter leurs noces d'argent. Parmi les personnes qui s'y retrouvaient on remarquait Mme Zéph. Chainey, mère du jubilaire M. et Mme Joseph Côté, M. et Mme Hermen Côté, d'Asbestos, frères de Mme Chainey, M. et Mme Omer Chainey, M. Joseph Chainey, M. et Mme Achille Cayer, M. et Mme Edouard Fredette, M. et Mme P. Allard, de L'Avenir, M. et Mme Eugène Cailler, M. et Mme Philippe Roy, d'Asbestos, M. Bolduc, aussi d'Asbestos, M. et Mme Eugène Guimond, M. et Mme Arthur Francoeur, gendres de M. et Mme Chainey, M. et Mme A. Francoeur, M. et Mme J.-D.-X. Roy, M. et Mme Edgar Côté, M. et Mme Hervé Mercure et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. La veillée se passa des plus agréables en divers amusements, chant et musique.

Un magnifique bouquet fut présenté aux heureux jubilaires par M.M. O. Cayer et Joseph Côté. M. et Mme Chainey remercièrent leurs généreux donateurs. Ce n'est qu'à une heure avancée que l'on songea à se séparer emportant le meilleur souvenir de cette agréable réunion.

—M. et Mme Arthur Vachon font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille qui eût pour parrain et marraine: M. et Mme Henry Lebel. —Mmes Pepin et Verville ainsi que son fils Alphonse Verville, nous quittent ces jours-ci pour une promenade à St-Rémi de Tingwick. —Mlle Gilberte Bélie, fille de Victor, nous quittait ces jours-ci pour aller étudier au couvent des sœurs de l'Assomption à la Baie du Febvre.

—M. Zéphirin Trotter, de Concord, N.-H., est en visite chez sa soeur Mme Joseph Lambert.

PRINCEVILLE

—Mlles Marcelle et Olivette Chailoux à St-Hyacinthe, sont les hôtes de Mlle Madeleine Brassard. —M. J. S. Picard était à Victoriaville, lundi. —M. Wilfrid Bouffard, du collège de Victoriaville, est chez sa soeur, Mme Wilfrid Roy. —M. et Mme Paul Samson et leurs enfants, Jacqueline, Jules et Charlotte-Andrée, des Trois-Rivières, sont venus passer les fêtes chez M. Léon Samson. —Mme Philippe Lachance et sa fillelette, Claire-Marcelle, sont allées à Sherbrooke, passer le jour des Rois. —M. Louis-Emile Nadeau, de Québec, est actuellement dans sa famille. —M. et Mme Gédéon Dorval sont allés à Québec visiter leur fils, M. l'abbé Roger Dorval. —Mme Faber Pigeon est chez sa mère, Mme G. P. Nadeau. —Mlles Coll, du pensionnat de Nicolet, ont passé leurs vacances au presbytère. —M. Narcisse Blais, de Ste-Jeanne d'Arc, est en visite ici.

LAC MEGANTIC

—Mme J.-E. Letellier accompagne son époux à Ottawa où elle sera quelques jours à l'occasion de l'ouverture du parlement. —M. J.-E. Letellier, député de Compton, est allé prendre son siège à Ottawa. —Mlle L'Heureux est retournée à Coaticook, après avoir passé quelques mois chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Jos. Miller. —Mlles Isabelle et Françoise René sont reparties au couvent de Marieville, après les vacances passées dans leur famille. —Mlle Gingras, institutrice à l'école d'Agnes, a passé les vacances de Noël et du Jour de l'An, à Boburn, chez ses parents.

DRUMMONDVILLE

—Jeudi, le 14 janvier, aura lieu, au théâtre Rialto (Archambault) une intéressante séance dramatique et musicale donnée par des amateurs de Drummondville, aux fins de payer les dépenses occasionnées par l'aménagement de la salle St-Frédéric. On y jouera "La Veillée de Noël" en trois actes. Cette pièce est essentiellement canadienne; la scène se passant à La Baie du Febvre, comté d'Yamaska, dans la nuit du 24 au 25 décembre 1921. Elle est surtout un exposé de caractères et de coutumes. Elle met en relief, dans la personne de Jacques, le type du cultivateur modeste, et fidèle à sa mission. Elle est un hommage aux traditions canadiennes qu'elle fait revivre avec leur charme pieux ou leur franche gaieté. Enfin, elle jette un blâme sur son colé qui, sans raisons sérieuses, déserte ses champs pour aller sur un sol étranger renier son nom et sa langue, quand ce n'est pas sa foi. L'auditoire assistera de nouveau à la messe de minuit, et tout le monde est invité au Réveil de Noël.

Cette séance est remplie d'intérêt, et nous souhaitons bon succès aux acteurs. —Mlle Gabrielle Magnan, qui était allée passer ses vacances dans sa famille à Maskinongie est maintenant de retour depuis ces jours derniers. —Mme Ernest Guay, de Lévis, qui était en promenade depuis le premier janvier chez son père, M. L.-A. Ferland, de cet endroit, est repartie vendredi avec sa soeur, Mlle Mariette Ferland.



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGIT, DIABETE et MAUX DE DOS.

E. le était affligée de constipation chronique

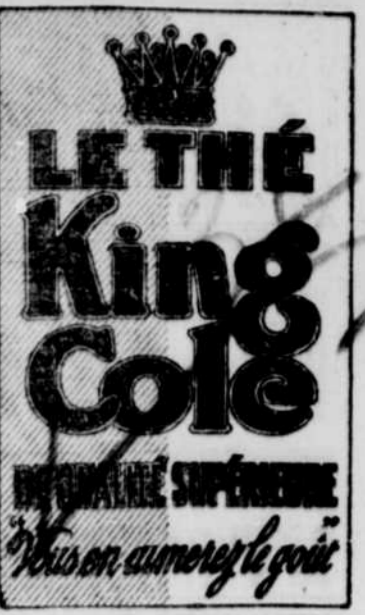
—Quand vos intestins sont constipés, vous êtes exposé à toutes sortes de maladies, car la constipation est une des sources de maux les plus profonds dont soit affligé l'humanité; donc tous ceux qui aspirent à une santé parfaite devraient voir à ce que leurs intestins fonctionnent régulièrement tous les jours. —Mme O. W. Lawrence, Coverdale East N.-B. écrit: "J'étais affligée de constipation chronique, et je devins si mal que j'avais presque peur de manger. Un jour, j'ai vu votre annonce de LAXA-LIVER PILLS. Je me suis procuré une boîte et j'ai commencé à prendre. Le lendemain, j'étais soulagée et le troisième jour, j'étais guérie. Je n'ai plus eu de constipation depuis. Je recommande LAXA-LIVER PILLS à tous ceux qui souffrent de constipation chronique." Préparées seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.,-4.



J'en ai acheté trois boîtes, et après les avoir prises je n'eus plus jamais à souffrir de la constipation. Préparées seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.,-4.

ST-HERMENGILDE

—M. et Mme Samuel Aubé, de Sherbrooke, ainsi que leur famille, passaient le jour de l'an chez leur père et beau-père, M. Johnny Carignan. —M. et Mme Paquette, de Dixville, en visite au jour de l'an chez M. Pierre Lavigne. —M. et Mme James St-James se rendaient à Beecher Falls, Vt., jeudi, chez M. W. Moller et chez M. W. St-James. —M. et Mme Philippe Beaudin passa le jour de l'an chez M. Séphir Fournier, à Coaticook. —Mlle Marie-Anne Dupont, ainsi que Mlle Mériilda Tremblay, de Coaticook, passe quelque temps dans leur famille, chez Mme Vve D. Tailleux et chez M. Ferd. Tremblay. —M. et Mme Hervey Henault ainsi que leur famille, de Montréal, sont en visite pour quelques jours chez M. David Hénuitt et autres parents. —M. et Mme Edgar Langevin, de Coaticook, étaient en visite au jour de l'an chez leur père et beau-père, M. Joseph Otis ainsi que chez leur mère, Mme Vve Horace Langevin. —Mlle M. Lachance, de Island Pond, passe quelques jours chez son oncle, M. J.-Bte Bissonnette. —M. et Mme Lucien Otis, de Ste-Edwidge de Clifton, en visite au jour de l'an chez leur père et beau-père, M. Joseph Otis. —M. et Mme Conrad Bergeron sont retournés à Berlin, N.-H., samedi, après avoir visité leurs parents. —M. et Mme Honoré Lamarche ainsi que leur famille, de Barnston, passa le jour de l'an chez Mme Vve D. Tailleux. —M. l'abbé R. Archambault est allé passer le jour de l'an dans sa famille à Magog. —Mlle Annette Bourbeau, inst., à l'école No 5, est parti, mardi, pour



aller passer ses vacances dans sa famille, chez M. A. Bourbeau à Sherbrooke. —Mlle Tremblay, institutrice à Villette, est allée passer ses vacances dans sa famille à Ladds Mills. —C'est avec peine que nous annonçons que M. et Mme Joseph Jean ont eu la douleur de perdre leur bébé de 2 mois. Sa sépulture a eu lieu samedi. Nos sympathies.



Advertisement for Hills & Underwood London Dry Gin. Le prototype de pureté depuis plus de 160 ans. Le genièvre dont vous redemanderez. H&U Hills & Underwood London Dry Gin \$2.50 la bouteille.

Advertisement for SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu. Pour la Toux. Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on obtient presque toujours un soulagement immédiat. Le vint immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.

Advertisement for SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu. ARRETE LA TOUX. En vente partout, gros lacons. CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q. Pour un rhume févèreux, on recommande les Poudres Natives Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs sans les médicaments et le dos. En vente partout. 25 c. la boîte. 2-21

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

HAINES D'AMOUR

PAR HENRI GERMAIN

No 33 —Oh! vous, diposta le personnage, ait que vous n'avez pas changé; jours aussi rapiat. —Mais, repris à son tour don José, que M. de Landrec vient de dire, est faitement exact. Nos relations t, en effet, rempués depuis longtemps, nous vous avons payé largement et suivant le prix convenu. —C'est vrai, seulement ce n'est pas raison. —D'one, nous ne vous devons plus rien du tout. —Le personnage, en présence de cette ame nette et précise, parut embarrassé un moment. Il continua de tour-

—Quand je dis autant que j'ai de cheveux, c'est une manière de parler, quoi! Au fond, je ne suis pas si rosse que j'en ai l'air. Je voudrais seulement avoir de quoi boulotter à ma faim, ne plus crever de misère les trois quarts du temps. —Et puis, vous pourriez peut-être m'employer, me trouver un travail quelconque, toujours dans le même genre, bien entendu. J'ai rien à faire pour le moment; les affaires vont pas du tout, les bourgeois fichent des chaînes de sûreté à leur portes, les boutiquiers ont des sonneries électriques ou des chiens. Enfin, ici, à Paris, y a trop de files! —Tandis que Chopart, dit la Purée, parlait, don José réfléchissait, tout en l'examinant. —De Landrec demeurait muet, la physionomie fermée, impénétrable, les lèvres serrées. —Enfin, quoi! reprit le singulier visiteur, voulez-vous ou non, m'acheter? Mon silence vaut bien quelques faillots bleus: si je déboulonnaient mon histoire, vous en verriez peut-être des grises! —Nous ne vous craignons pas, ri-tout-

—Mais, continua-t-il, en éteignant subitement l'éclair de ses prunelles, je n'en suis pas encore là, en ce qui vous concerne. Je vous dis cela, simplement pour vous éviter à l'avenir, d'employer des procédés d'intimidation inutiles. —Pourant, je veux bien vous secourir momentanément, car vous semblez très malheureux. —Pour sûr, j'ai pas volé mon surnom: je suis la Purée complète! J'ai pas eu de chance là-bas, vous savez, j'ai bu tout mon petit saint-frusquin! L'Américain avait ouvert un tiroir de son bureau, lui y prit cinq billets de cent francs, les tendit dédaigneux au misérable personnage en disant: —Volla pour vous tirer d'affaire, mais n'y revenez pas sans motifs sérieux, ou je me ficherai pour de bon. —Vous savez ce que cela veut dire? —Qui, mon prince, reprit la Purée, et merci! —Puis il fit mine de s'en aller: —Ah! dit don José, reprit-il, en s'arrêtant devant la porte encore fermée, des fois, vous pourriez tout de même avoir besoin de mes services. —Je ne crois pas. —On ne sait jamais. Je vais me

—Quand vous voudrez qu'il disparaisse, vous me le direz, je m'en charge! —Sur ces paroles menaçantes pour Jules Chopart, dit la Purée, de Landrec se leva, prêt à prendre congé. —Quand partez-vous? interrogea-t-il. —Demain soir, probablement, c'est une question de paquet. —Bien, je vous reverrai avant cela? —Si vous voulez, il se peut que j'aie quelque chose à vous dire. —En tout cas, il serait urgent, pendant mon absence, de surveiller le type qui sort d'ici, si vous le retrouvez. —Entendu, je vais essayer. —Au revoir, cher ami, je vous laisse travailler et penser à votre belle marquise! —De Landrec disparut après avoir lancé ce trait ironique. Il sortit rapidement de l'hôtel, comme poussé au dehors par une pensée subite. —Décidément, ce Jules Chopart, qui reparait sans inopinément à Paris, chez don José de Mendoza, ne lui dit rien de bon pour l'avenir. (A SUIVRE)

SHERBROOKE TAXIS BLEUS.
Téléphone 621
 CHARS DE CHOIX—PRIX TRÈS MODÉRÉS

LA TRIBUNE

Sociétaire de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Ass.

A VENDRE
 Un lot de chaussures non réclamées, pour hommes, en bas du prix de la réparation.
J. D. TREMBLAY
 Cordonnier
 138A, rue King-Ouest.—Tél. 1910

VOL. SEIZIEME.

SHERBROOKE, VENDREDI, 15 JANVIER 1926

PAGE TROIS

L'exposition Avicole LA CHANTECLER

L'exposition tenue depuis mardi au manège du 54e, dans notre ville, sous les soins de l'Association des Aviculteurs de Sherbrooke, offre probablement pour le profane comme pour le connaisseur son plus attachant point d'intérêt dans la présence de la poule Chantecler, un type exclusivement canadien, voire même québécois, le résultat du travail ardu du Fr. Wilfrid, de la Trappe d'Okla, qui employa plusieurs années à cette composition, pourrions-nous dire, d'une poule régionale par excellence et qui fut bonne ponduse en même temps que d'une robuste capable de résister aux intempéries de notre climat, d'une ligne élégante avec cela et d'une chair qui en fit un excellent sujet d'abattage au besoin.

C'est pourquoi nous croyons devoir intéresser le lecteur en publiant la monographie de cette poule appelée à révolutionner les données de l'art avicole chez nous et dont un confrère faisait un jour la description lyrique suivante:

"Ce qui frappe dans la poule Chantecler, c'est la blancheur de son plumage, quelque chose qui fait songer à un rayon de soleil, qui se serait immobilisé sur un corps souple, élégant et vigoureux. Elle a la couleur de nos frimas et de nos givres, et même de nos petites fleurs immaculées, les marguerites des champs. Et quel souplesse dans le mouvement! Quelle grâce dans l'allure! On dirait qu'elle a conscience de sa supériorité et de son originalité."

Nos basses-cours seront bientôt enrichies d'une poule nouvelle: la "Chantecler".

Les races Rhode-Island, Plymouth-Rock, Cornish (Cornoaille), Livoune, Wyandott, hôtées ordinaires de nos poulaillers modernes, l'accueillent gaiement, puisque c'est leur produit. La première créée en terre canadienne, la "Chantecler" compte déjà à son crédit plus d'une belle qualité, mais n'aurait-elle que cette dernière, c'en serait assez pour que tous ceux qui s'intéressent aux volailles la reçoivent avec sympathie.

Rien qu'à contempler son plumage de colombe, son bec légèrement recourbé, sa crête en bourrelet et ses courts barbillons, ses pattes jaunes dorées et l'enlèvement de ses allures, une parole nous vient naturellement aux lèvres: "Un maître a passé par là."

Donc, comme ses illustres aînées, elle aussi possède sa petite "histoire": la voici.

Il y a dix ans, le R. Fr. Wilfrid déjà chargé depuis plusieurs années des poulaillers de La Trappe, se promenait par un jour du mois d'août dans sa basse-cour qui comptait à cette époque une douzaine de races. Il allait de l'une à l'autre, quand soudain il lui vint à la pensée que le Canada n'avait pas sa représentation avicole dans son troupeau. Cette idée le frappa tellement que, loin de la voir s'enlever avec les jours, il la retrouva chaque matin au seuil de sa cellule et s'endormait le soir avec elle.

Coincidence heureuse: un jour qu'il étudiait le problème de la création d'une race, son père, un éleveur de Plymouth-Rock, vint le visiter à La Trappe. Ils examinèrent ensemble toute la basse-cour, et comme le jeune religieux expliquait au visiteur les qualités et aptitudes de chaque race, la supériorité de l'une et l'infériorité de l'autre, le vieillard lui dit en souriant: "Tout ça, c'est bien beau, mais la Canadienne où est-elle?" C'en fut assez pour décider l'humble Frère à créer une poule canadienne.

Mais donner à son pays un sujet essentiellement canadien n'était pas tout l'idéal du jeune aviculteur. Il voulait chez sa poule quelque chose de personnel, une caractéristique... un cachet particulier, quoi.

Sachant par expérience les affreux ravages que font les grands froids d'hiver sur les œufs des reproducteurs, en ayant plus d'une fois éprouvés les fâcheux inconvénients, il voulut obtenir chez son type une tête à crête réduite, avec barbillons à l'avant. Ses goûts prononcés pour le plumage blanc lui firent adopter cette robe. De plus, préférant les volailles à deux fins aux petites races pourtant grandes ponduses, et aux poules de bouche, il rechercha chez sa poule la chair et la ponte d'hiver tout à la fois.

Fixés dès lors sur l'idéal à atteindre, il étudia scrupuleusement les moyens efficaces à prendre pour arriver au succès. Un judicieux croisement des meilleures races, tant au point de vue de la ponte.

Connaissant les aptitudes d'à peu près toutes les races, le Cornish lui parut l'oiseau-type pour conférer au futur sujet canadien un tempérament vigoureux, une chair abondante et délicate, et, surtout la crête et les barbillons recherchés. La Livoune devait transmettre les qualités de ponduse remarquable: Rhode-Island, Wyandott et Plymouth-Rock, tout en augmentant le poids, devaient apporter la ponte d'hiver.

Il fallut au Fr. Wilfrid dix années de travail soutenu et savant (de 1906 à 1918) pour obtenir des résultats et il serait trop long de relater ici les

WALTER BLUE & CO. ACHÈTE UNE VASTE USINE DE WATERVILLE

Cette manufacture, occupée d'abord par M. Geo. Gale, l'avait été en dernier lieu par la Waterville Veneer & Panel et la Cie Walter Blue y transportera son établissement actuel de Coaticook et peut-être un jour celui de Sherbrooke.

ÉVALUÉE À \$260.000

Après avoir lancé, au coin presque immédiat des rues Wellington et King, la construction d'un édifice considérable qui s'élève rapidement, la Cie Walter Blue vient d'ajouter à la liste remarquable des développements de son industrie de l'habillage en concluant, cette semaine, à Montréal, par l'entremise de M. Harry Blue, l'achat de cette usine considérable de Waterville occupée en dernier lieu par la Waterville Veneer and Panel Company et qui était depuis quelque temps entre les mains de liquidateurs.

Cette transaction est faite par la compagnie Walter Blue dans le but de transporter à Waterville les opérations de leur manufacture de Coaticook et de rapprocher ainsi le tout de leurs quartiers d'affaires principaux de Sherbrooke. L'achat comprend une usine très moderne, disposant d'un pouvoir hydraulique puissant, cinq acres de terrain, le tout évalué à environ \$260.000.

Cette usine avait d'abord été celle de M. George Gale qui y avait fait des affaires prospères dans la fabrication de matelas et autres. La manufacture fut vendue ensuite à la Cie bien connue des Simmons qu'on assure avoir été moins heureuse que son premier propriétaire. Finalement, la Waterville Veneer and Panel fit l'acquisition du poste qui vient de passer au dernier acheteur que l'on sait.

Notre représentant, au cours d'une entrevue qu'il avait, ce matin, avec M. Blue, lui faisait remarquer plaisamment que toutes ces circonstances ne constituaient pas précisément par elles-mêmes les meilleurs augures, que cette acquisition n'était pas dépourvue enfin d'une certaine note de hardiesse.

"Cela est bien possible, lui fut-il répondu, mais nous avons nos vues appuyées d'ailleurs par certains avantages naturels, tels que le pouvoir d'eau en quantité plus que suffisante et le prix de la main d'œuvre qui y est satisfaisant.

"Et nous ne parlons pas des avantages que vont y trouver l'agencement, la répartition logique des départements de notre industrie. D'ailleurs nous projetons sérieusement de transporter quelque jour toutes les opérations de notre commerce à Waterville même et d'y avoir tous nos départements sous le même toit, malgré que nous soyons fort attachés à Sherbrooke où nous travaillons depuis cinquante ans, distribuant annuellement pour \$200.000 de salaires aux quelque 300 employés de notre établissement."

L'AMENDMENT MEIGHEN BATTU PAR 123 CONTRE 120

(Suite de la première page.)

Meighen par tout le pays sauf dans Québec, où il ne s'est pas montré. Si l'amendement est adopté, le gouvernement ne pourra faire autrement que de donner sa démission.

Le gouvernement, toutefois, ne peut considérer la défaite de l'amendement comme un mandat de la Chambre des communes pour donner suite à toute la politique énoncée dans le discours du Trésor ni comme une approbation des actes du gouvernement durant les quatre dernières années. Le gouvernement ne considère pas un vote comme une carte blanche pour rester au pouvoir pendant quatre ans.

"Répondez oui ou non. Le gouvernement considère-t-il l'amendement comme impliquant la confiance?" demanda M. Meighen.

Le gouvernement considère le vote à la lumière de l'amendement uniquement, répondit M. Boivin. Si l'amendement est adopté, le gouvernement devra donner sa démission et le premier ministre conseillera à Son Excellence de constituer un nouveau gouvernement. Ceux qui voteront contre l'amendement ne feront, que proclamer que le premier ministre a agi comme il fallait en s'abstenant de conseiller à Son Excellence de constituer un nouveau gouvernement; et qu'il a bien fait en convoquant le parlement pour étudier le discours du Trésor. Un vote contre l'amendement n'engage personne à appuyer le gouvernement sur une mesure quelconque par la suite. S'il est maintenu le gouvernement aura le droit de rester au pouvoir jusqu'à ce qu'il soit défait par un vote de non-confiance.

"La question est de savoir si nous avons bien fait en convoquant le parlement et en lui laissant trancher la question," dit M. Boivin. M. Boivin prétend que l'amendement est resté à certaines choses et que c'est seulement sur ces choses que le par-

ON PROJETTE D'AMÉLIORER CE CIMETIÈRE

(De notre correspondant)
 KNOWLTON, 15. — Dimanche après la messe il y eut à la sacristie une assemblée des paroissiens pour discuter le projet d'améliorer le terrain du cimetière.

On projette de poser une nouvelle clôture, d'élever l'allée centrale, le terrain à cet endroit étant très humide, aussi d'améliorer la surface du sol.

La question sera étudiée et remise à plus tard pour une décision définitive.

Si M. King avait donné sa démission et que M. Meighen s'était présenté au parlement, le chef conservateur aurait été défait, parce que les progressistes et les indépendants ont déclaré à plusieurs reprises à la Chambre qu'ils étaient plus libéraux que les libéraux et qu'ils n'auraient certainement pas pu appuyer un gouvernement conservateur. Le parti libéral est donc nécessairement en minorité. Il ne peut administrer qu'avec la coopération du groupe rapproché de lui.

Le gouvernement n'a pas l'intention de les priver de leur liberté d'action à l'avenir. Il lit l'article du "Manitoba Free Press" invitant les libéraux et les progressistes à s'unir au parlement.

L'offre de M. Guthrie aux progressistes veut dire qu'il n'y aura d'élection générale que si les progressistes consentent à avaler la pilule tory.

Le Canada ne veut pas d'une élection générale, il serait impossible à M. Meighen d'exercer le pouvoir, à moins que les progressistes courbent l'échine.

M. Meighen: "Ils l'ont déjà fait assez."

M. Boivin: Peut-être l'ont-ils fait, mais s'ils tombent jamais sous le doigt de mon très honorable ami de l'opposition, ils comprendront qu'ils ne l'ont pas fait beaucoup. Ils verront que cela veut dire que courber l'échine.

Le premier ministre à l'intention de se présenter. Autrement, il n'aurait pu se faire élire comme M. Meighen le fit en 1921. Il aurait pu se faire élire dans un comté sûr. Il préférerait attendre le retour des libéraux à la Chambre pour savoir s'ils avaient encore confiance dans sa direction. Cinq ou six sièges lui ont été offerts.

"Nommez-les", cria un député.

M. Boivin dit que ce serait chose facile mais il affirme que M. King aura un siège à la Chambre que le parti libéral soit à l'opposition ou au pouvoir. A la prochaine élection, il parcourra de nouveau les provinces sans procuration. Il a accompagné le premier ministre à sa dernière campagne et M. King a prêché partout la même politique.

Le siège de l'hon. King

On ne peut dire encore d'une façon certaine quand le premier ministre King se chérchera un siège et quel sera ce siège. On croit cependant qu'il se présentera dans l'Ontario.

L'hon. Forke

M. Forke, interviewé ce matin, au sujet de l'attitude du parti progressiste, a déclaré qu'il faudra trouver quelque moyen de coopération. Nous ne pouvons, dit-il, rester assis sur la clôture et rendre jugement. Ils nous faudra nous entendre pour coopérer avec le gouvernement en adoptant la législation que les libéraux ont promissée. Il considère que le vote progressiste d'hier a assumé certaines responsabilités.

L'HON. PERRAULT DÉFEND LA POLITIQUE DU GOUV.

(Suite de la première page.)

ministre, bien que ceci soit une question qui soit surtout du domaine fédéral, nous avons toujours essayé d'en faire, mais les ouvriers établis aux États-Unis ne reviennent pas. La chose est regrettable, mais c'est ainsi, le chef de l'opposition n'a-t-il pas dit lui-même que ceux qui étaient partis ne reviennent plus. Il parlait de Patenaude l'ancien député de St-Hyacinthe. Il est inutile pour le chef de l'opposition de poser en apôtre du rattachement, nous sentons qu'il n'est pas sérieux, et qu'on fond il se reconnaît incapable de faire plus, nous n'avons fait, nous-mêmes. Parlant de la voir, l'honorable ministre dit que le gouvernement a dépensé en seize ans, \$55,000,000 et que sur une longueur totale de trente milles, 6,884 de chemins de terre ont été améliorés et entretenus, et qu'il ne reste plus que 8,000 milles non améliorés.

L'hon. ministre fournit ensuite des statistiques sur les paroisses des comtés de Beauharnois et de Deux-Montagnes pour prouver à Messieurs Planté et Sauvé combien leurs reproches d'écarter les municipalités avec

NOUVELLE USINE POUR SHERBROOKE ?

Des représentants de la Dominion Tool & Forgings Limited, de Montréal, ont visité hier Sherbrooke, à la recherche d'un site avantageux pour l'installation d'une usine.

M. A.-W. Snyder et M. J. Perry, de la Dominion Tool and Forgings Limited, de Montréal, étaient de passage, hier, à Sherbrooke, où ils ont visité ceux de nos principaux postes industriels qui conviendraient le mieux à l'installation d'une usine de leur compagnie.

Leur tournée d'inspection les a fort intéressés et il y a tout lieu d'espérer des résultats concluants. Notre Chambre de Commerce, dont deux de ses officiers, MM. A.-M. Sangster et D.-J. Steele, ont accompagné les visiteurs dans leurs recherches en notre ville, nous fera connaître sous peu les développements nouveaux dans cette affaire.

UN CHEVAL VICIEUX SE RUE CONTRE LUI

M. Charles Veilleux, de St-Georges de Beauce, se fait fracturer un bras et plusieurs côtes dans un chantier de St-Malo par un cheval vicieux qu'il était à panser.

(De notre correspondant)
 ST-MALO, 15. — M. Charles Veilleux, de St-Georges de Beauce, qui travaillait ici dans les chantiers de M. E. Lacroix a eu la mauvaise fortune de se faire fracturer un bras et plusieurs côtes, et recevoir des blessures à la tête et aux pieds, alors qu'il était à soigner ses chevaux à l'écurie et qu'une des bêtes devenue furieuse se rua sur lui.

Le blessé est âgé de 31 ans et père de six enfants. On le transporta mercredi à East-Angus, et de là à St-Georges, où demeure sa famille.

A L'HOPITAL GENERAL

Si la période qui suit le temps des Fêtes marque un déclin d'activité dans toutes les branches du commerce, il n'appert qu'il n'en est pas ainsi dans la profession médicale. Depuis le premier janvier seulement, 110 malades sont entrés à l'hôpital général; de ce nombre 88 y sont encore. Cependant une bonne partie de ces derniers doivent réintégrer leurs foyers sous peu.

Nous avons raison d'être fiers de notre œuvre, dit en terminant l'hon. M. Perrault. Nous avons poussé de l'avant le développement de toutes nos ressources en même temps que nous favorisons l'agriculture et la colonisation par tous les moyens possibles. Nos mines ont aussi reçu notre attention la plus grande, et le progrès dans ce département fortement accentué depuis quelques années.

Tous ceux qui veulent le bien de notre province nous encouragent à poursuivre notre œuvre bienfaisante sans nous occuper des crailleries, des appels aux passions et aux préjugés, venant de la part de nos adversaires qui ne trouvent rien de mieux à dire.

Le général Smart

Il était cinq heures lorsque le Brigadier général C.-A. Smart, député de Westmount, se leva pour répondre à l'honorable M. Perrault. Son discours toucha plusieurs sujets, mais porta surtout sur la question du service civil, sur la colonisation, sur nos ressources naturelles, et plus longuement sur la question de l'exploitation des mines. Il déclara que, pour ce qui concerne le département des mines, pour lequel il attaqua le gouvernement en l'accusant d'avoir empêché le développement de cette région, et d'avoir également empêché la construction projetée de l'Abitibi Southern Railway, qui aurait ouvert de larges districts miniers.

Le général Smart continua à critiquer la construction du chemin de fer de Rouyn au détriment du chemin de fer ontarien.

Le général Smart approuva ensuite la politique du gouvernement au sujet des pouvoirs hydrauliques et de l'exportation de l'énergie électrique en déclarant que l'opposition était bien déterminée comme le gouvernement lui-même à combattre toute allocation des droits canadiens dans la vallée du St-Laurent.

Le nouveau député de Jacques-Cartier, M. Victor Marchand prononça ensuite un vigoureux discours, son premier discours de député, qui révèle

CONSEILLERS ELUS OU A ELIRE

LA POPULATION DES DEUX PAROISSES DE MAGOG EST DE 4811

(De notre correspondant)
 MAGOG, 15. — Il y a eu l'année dernière dans la paroisse Ste-Marguerite-Marie, 65 baptêmes, 17 mariages et 25 sépultures. La population est de 1650 âmes et de 310 famille. La population catholique totale de Magog pour les deux paroisses de St-Patrice et de Ste-Marguerite-Marie, est de 947 familles formant un total de 3811 âmes.

EN TOMBANT D'UNE CHAISE IL SE DEMET L'EPAULE GAUCHE

Un vieillard de Waterville, M. Jos Lussard, se démet une épaule et se blesse à la tête en tombant d'une chaise sur laquelle il était monté pour réparer le mur de sa maison.

(De notre correspondant)
 WATERVILLE, 15. — Vu l'âge de la victime, un accident qui aura pu avoir des suites beaucoup plus graves est survenu en notre localité ces jours derniers. M. Jos Lussard, un des vieux résidents de Waterville, s'est démis une épaule en tombant d'une chaise.

M. Lussard était occupé à clouer une planche au mur de sa cuisine lorsqu'il perdit son équilibre et tomba à la renverse, heurtant le plancher de la tête et de l'épaule gauche qui se démit par le choc.

Par les soins de M. Deragon, de St-Hyacinthe, le blessé reçut traitement efficace et on nous informe qu'il se porte maintenant assez bien et qu'il n'est pas trop souffrant. Espérons que M. Lussard sera bientôt complètement remis.

AVIS IMPORTANT DU SERVICE DES POSTES

A dater de mercredi le 14 courant, le train No. 301 des Chemins de Fer Nationaux, quittant Waterloo à 6.05 A.M., passant à Granby à 6 h. 50 transporter les malles jusqu'à Montréal au lieu de jusqu'à Farnham, tel qu'il présent.

Le Maître de Poste de Waterloo cessera d'expédier une malle au train-poste No 201: Sherbrooke et Montréal. Il préparera des malles directes pour Farnham et Montréal, lesquelles seront expédiées via le train No. 301.

Le Maître de Poste de Granby cessera d'expédier une malle via le train-électrique No. 429, à 6.05 A.M. et enverra 5 sacs à cadenas pour les bureaux suivants:

Farnham, Sherbrooke, St-Jean, Montréal, et Toronto tr. 9, lesquels seront expédiés via le train No. 301 du CNR, à 6 h. 50 A.M. du à Montréal à 8 h. 50 A.M.

Les sacs fermés de Granby pour le train-poste Sherbrooke et Montréal No. 201 seront discontinués.

A compter de la même date, le bureau de poste de Montréal expédiera des sacs directs, contenant les matières ordinaires et recommandées pour les bureaux suivants:

Granby, Waterloo, Angéline, Mawcook, Roxton Pond, St-Alphonse de Granby, Ste-Cécile de Milton pour être expédiés via le train No. 306, partant de Montréal à 5.30 A.M. tous les jours, excepté le dimanche.

Les commis sur le train-poste Montréal et St-Armand No. 328 cessent de préparer des sacs directs fermés pour les bureaux ci-haut mentionnés.

Ainsi, tous les courriers pour ces bureaux devront être expédiés de Montréal via le train No. 306, au lieu d'être envoyés via le St-Armand et Montréal.

Le Maître de Poste de St-Jean, P. Q., expédiera aussi un sac fermé à Granby, par le train No. 306 et recevra des malles directes de Granby et Farnham via le train No. 301, passant à St-Jean à 7.57 A.M.

DANS NOS CANTONS

(De notre correspondant)
 ST-CLAUDE, 15. — (Dimanche) a été élu marguillier M. Hermidas Coutin en remplacement de M. J. M. Côté dont le terme d'office expirait.

(De notre correspondant)
 STE-CECILE DE WHITTON, 15. — Statistiques d'après le registre paroissial: 6 mariages dont un nul; 11 baptêmes; 13 décès, dont 5 adultes et 8 enfants.

(De notre correspondant)
 ST-CLAUDE, 15. — La paroisse de St-Claude se compose de 179 familles formant une population de 1128 âmes. Il y a eu pendant l'année 1925 41 baptêmes et 101 sépultures dont 6 adultes et 4 enfants et 1 mort-né.

(De notre correspondant)
 ST-CLAUDE, 15. — La paroisse de St-Claude se compose de 179 familles formant une population de 1128 âmes. Il y a eu pendant l'année 1925 41 baptêmes et 101 sépultures dont 6 adultes et 4 enfants et 1 mort-né.

(De notre correspondant)
 ST-CLAUDE, 15. — Les élec-

De nouveaux conseillers sont choisis à Lac Mégantic, St-Claude et Cookshire. — A Ashbestos, Knowlton et St-Elie d'Orford, le nombre des candidats oblige au vote qui sera pris prochainement. — Un poste de confiance que celui de conseiller.

NOMS DES ELUS

(De notre correspondant)
 LAC MEGANTIC, 15. — A l'élection des conseillers pour la municipalité des cantons unis de Ditchfield et Spaulding qui eut lieu mercredi dernier, à la salle municipale de cette localité, MM. Norbert Vachon, Léon Roy et Hermidas Rodrigue ont été élus par acclamation.

St-Claude

(De notre correspondant)
 ST-CLAUDE, 15. — A dix heures mercredi, à la salle du conseil a eu lieu l'assemblée des électeurs de la municipalité pour procéder à l'élection de nouveaux conseillers pour remplacer MM. Frank McKenna, Philias Provence, Oliva Poirier, sont de charge. Les nouveaux élus sont: MM. Jos. Côté, Félix Pelletier et J. B. Bousvert dit Dorval, tous élus par acclamation et à la grande satisfaction de tous.

A Cookshire

(De notre correspondant)
 COOKSHIRE, 15. — Une assemblée des francs-tenanciers a été tenue à la salle de l'Hôtel de Ville, pour l'élection des conseillers. M. J. W. French a été unanimement choisi et élu pour remplacer M. Aytton Cromwell, décédé. Le conseil se compose maintenant des conseillers suivants: M. J. W. Robinson, maire; MM. R. Larrabee, J. W. French, U. Rousseau, H. Casavant, H. A. Chaddock et James A. Frasier. Le secrétaire est M. A. W. Pratt. Ces élus du jour travailleront, nous n'en doutons pas, au bien-être de la ville et des citoyens en s'efforçant de maintenir l'ordre, la bonne entente et la prospérité.

A Asbestos

(De notre correspondant)
 ASBESTOS, 15. — Mercredi, le 13 janvier 1926, avait lieu, en la salle du conseil municipal, une assemblée des électeurs ayant droit de vote pour la municipalité d'Asbestos, pour la mise en nomination de trois conseillers sortant de charge, MM. Willie Roberge, Ernest Parenteau et Hilaire Côté.

Les candidatures furent mises en nomination: MM. Willie Roberge, marchand; Ernest Parenteau, marchand; Rosario Bernier, boulanger; Ernest Fréchette, menuisier; Pierre Chassé, cultivateur, et Israel Matton, menuisier.

Etant mis en nomination plus de candidats qu'il y a de conseillers à élire, il y aura votation lundi, le 18 janvier 1926.

A Knowlton

(De notre correspondant)
 KNOWLTON, 15. — Le 13 courant avait lieu à la salle du conseil de Brome la nomination des conseillers, MM. Ed. Raymond, Ed. Foster, Forest Frizelle, conseillers sortants ont été mis en nomination. M. Earl Marsh ayant aussi été proposé, il y aura votation jeudi, le 14.

A St-Elie

(De notre correspondant)
 ST-ELIE D'ORFORD, 15. — La nomination pour les conseillers de St-Elie a eu lieu le 13 janvier courant. Il fut proposé par Gaudias Saulnier, secondé par Joseph Boissenaud, ex-secrétaire, que Georges Levesque fût élu conseiller. Il fut proposé par Frank Smith, secondé par Frank Thompson que M. Benjamin Belling fût élu conseiller.

Il fut proposé par M. Albert Bernard, secondé par Adolphe Larochelle que M. Benoit Verpealst fût élu conseiller.

Il fut proposé par M. Frank Thompson secondé par M. Frank McIver que Origène Sabourin fût élu conseiller.

Il fut proposé par M. Edouard Garant secondé par Joseph Parent que M. Léo Aube fût élu conseiller.

Vu que la municipalité a adopté le vote secret la votation aura lieu le lundi suivant le 18 janvier.

A St-Fortunat

(De notre correspondant)
 ST-FORTUNAT, 15. — Mercredi eut lieu la nomination des conseillers. Ce sont MM. Omer Caron, Adolphe Marcoux et Aldéric Houde.

A East-Angus

(De notre correspondant)
 EAST-ANGUS, 15. — La mise en nomination pour les conseillers municipaux du canton de Westbury a eu lieu hier. Les sièges seront contestés par MM. Philias Maltas, Léo Champigny, Raymond Mills, Albrough Willard, Tom Goodnough et Stewart Conts.

Conseiller réélu

(De notre correspondant)
 ROCK FOREST, 15. — Les élec-

Hopital Darche

92, rue King-Ouest Tél: 651
 Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
 Examen de la vue pour l'ajustage des verres
 Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures.
 Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00.

le résultat suivant: M. Samuel Turgeon, a remporté une majorité de 35 voix sur son adversaire; M. V. Groux a été défait par son opposant M. Alcide Turgeon par une majorité de 16 voix.

Le conseil municipal de Rock-est se trouve maintenant composé de M. le maire Alphonse Martin, de MM. les conseillers Emile Fontaine, J. P. Faith, Jos. Pariseau, V. Groux, Samuel Jordan et Alcide Turgeon.

VOTRE ANNIVERSAIRE

15 janvier. — Vous avez des originaux, un esprit ouvert, personnalité très grande et si faites commerce ce devra être vous-même. Les femmes nées ce jour seront d'excellentes ménagères, d'économies acheteuses et fort diligentes en toutes occasions. — avec quelque tendance à raler qui vous sont inférieures et à encourager ceux qui veulent être vos aînés. Votre pierre de naissance est grenat, symbole de loyauté; votre fleur est la perce-neige; vos chances sont le bleu marin et noir.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Le manque d'espace nous oblige de remettre à demain la publication du compte-rendu du concert donné hier soir par l'Orchestre symphonique Sherbrooke.

LEWIS BAT MUNN

(Presse Canadienne)
 DENVER, Colo., 15. — Ed. S. Lewis a défendu avec succès encore une fois, hier soir, sa nomination au titre de champion mondial à la lutte, en prenant deux fois sur trois sur Wayne Big M.

DECES

J.-H. JALBERT

BRault — Les funérailles de Claude Brault, décédé à l'âge de 69 ans, époux de Joséphine Chappelain, ont lieu samedi, le 16 janvier. Le convoi funèbre quittera la demeure mortuaire, au No. 2, B. Nord, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste. 277

LIMOGES. — Le 13 janvier 1926, Sherbrooke Hospital, est décédé à l'âge de 53 ans, Dame Louise-Limoges, née Laura Sauvages, épouse Limoges, qui a été et est au salon mortuaire J.-H. Jalbert transportée ce matin à 8 heures à l'inhumation aura lieu à l'église St-Jean-Baptiste, le 14 janvier à 8 heures. 278

BRULOTTE. — Les funérailles de Brulotte, décédé à l'âge de 11 ans, enfant de Théodore Brulotte et Yvonne Lamontagne, auront lieu après-midi, à 3 heures. Le convoi funèbre quittera la résidence d'Arts, 26 St-Antoine, à 2 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame. 279

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.



Un proverbe Japonais dit: "L'eau renversée ne se masse plus." N'affaiblissez vos yeux, sauvez plutôt votre vue en portant un paire de lunettes appropriées. Consultez

C. C. Skinner - A. C. Skinner
 Optométristes enregistrés
 14, rue Wellington-Nord
 Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

— EDITEE PAR —

La Compagnie de Publication "La Tribune" Ltée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

P.-E. RIOUX, Directeur-Gérant.

LES PRODUITS DE CHEZ NOUS

Les beaux résultats qu'ont produit jusqu'ici les diverses campagnes menées dans toutes les parties du pays en faveur des marchandises fabriquées au Canada semblent avoir encouragé les organisateurs de ces campagnes à poursuivre leur travail avec persévérance et ténacité.

En effet, il est facile de constater, à la lecture des journaux et périodiques du Canada, que le travail de propagande autour des produits du sol et manufacturés se continue, même, qu'il augmente en intensité. Il ne se passe guère de semaine, guère de jour, que nous trouvons, au hasard de nos lectures, des appels pressants, basés sur des arguments sérieux, appels qui nous incitent à acheter chez nous, dans notre province, dans notre propre ville, ce que nous consommons, ce qu'il faut pour nous vêtir, etc., etc. En plus de ces appels et de ces articles de saine propagande, il est d'autres articles écrits spécialement pour signaler au public les dangers de la publicité étrangère qui s'efforce d'acaparer pour ses voisins le plus de clients possible. Cette dernière littérature est aussi nécessaire que l'autre, puisqu'elle met le consommateur canadien en garde contre un travers commun à beaucoup de personnes : celui de croire que ce qui vient de l'étranger est meilleur et moins dispendieux que ce qu'offrent nos industriels ou nos commerçants.

Il dépend de chacun de nous que ces divers moyens de propagande en faveur des produits canadiens continuent à donner de bons résultats. En fait, c'est en accordant notre préférence aux marchandises fabriquées et offertes en vente au Canada que nous contribuerons au développement toujours plus accentué de notre commerce et de nos industries, y compris, bien entendu, la plus grande de nos industries : l'agriculture.

LA SECURITE PUBLIQUE

A une récente réunion du comité exécutif de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, il a été rapporté qu'un enseignement hebdomadaire systématique de la prévention des accidents des méthodes de sécurité allait être introduit dans les écoles de la ville et du district de Montréal. L'approbation des commissions scolaires catholiques et protestantes a été obtenue, et le programme défini d'enseignement est en voie de préparation. Le président du comité de sécurité des écoles catholiques annonce qu'un manuel de sécurité en français et en anglais est en voie de préparation pour l'usage des instituteurs des écoles catholiques de Montréal. Ce manuel contiendra une série de cartes sur la sécurité et des sujets de compositions, des essais adaptés selon la classe et l'âge des élèves.

Le président du comité de sécurité des écoles protestantes inassemblée que le bureau des commissaires des écoles protestantes de Montréal a approuvé les recommandations adoptées aux réunions de principaux des écoles relativement à l'enseignement de la sécurité aux élèves, et qui se lisent comme suit :

1. L'enseignement de la sécurité dans les écoles soumise à commission sera désigné et mentionné sous le nom de "prévention des accidents";
 2. Un programme défini d'enseignement sera formulé et suivi dans chaque classe aussitôt que possible;
 3. La prévention des accidents sera un sujet de discussion et d'enseignement pendant au moins cinq minutes et pas plus de dix minutes chaque semaine;
 4. Des lettres circulaires exposant les dangers des écoles dans l'enseignement de la sécurité, et demandant une sympathie des parents, seront adressées au domicile de tous les enfants des écoles.
- Le manuel d'enseignement en voie de préparation pour être utilisé dans toutes les écoles pourvoit à une orientation uniforme des classes, et mettra les instituteurs et les élèves en mesure de passer le plus possible du temps alloué pour ce sujet. Des situations de danger seront clairement mis sous les yeux des élèves et qu'ils puissent s'en souvenir dans toutes les phases de leur vie, afin aussi que la prévention des accidents soit scientifique et intelligemment comprise.
- On attend beaucoup de bien de ces nouveaux efforts pour assurer plus de sécurité publique.

Feuilles volantes

Après un combat, les boxeurs se sentent ordinairement mal.

Discretion est plus qu'une vertu.

Il n'est jamais tout à fait sceptique au sujet de ses propres mérites.

Il n'y a rien qui ne peut avoir ce qu'il désire moins malheureux que celui qui ne sait pas ce qu'il veut.

Quand on dit d'un suicidé: "Il s'est tué la cervelle", on est quelquefois généreux à l'endroit du malade défunt. Car il arrive que ce qui n'avait pas du tout de certitude.

D'un confrère parisien qui, sans doute, a écrit trop vite son article et ne l'a pas relu:

"Vos aïeux absentes aux plumes rognées"

Drôles d'oiseaux que ces bipèdes!

L'amendement conservateur a été défilé.

Maintenant on peut demander: "De quoi demain sera-t-il fait?"

Après tout, on peut dire que c'est un hiver bien canadien.

Pensée de Confucius: "L'humilité est la fondation de toutes les vertus."

Les beaux vers français

LES RONCIERS

La fleur n'éclôt jamais aux gais chemins,
Dans l'ombre des bosquets où l'enfui se prélassé,
Offerte à tous les yeux, frôlant toutes les mains,
Prodiguant son odeur et son charme à qui passe.
Sa grâce se dérobe aux regards indiscrets
Dans quelque buisson fauve, au flanc de quelque cime.
Il lui faut les replis sauvages des fourrés
Ou la menace des abîmes.

Ceux-là ne craignent pas, qui vraiment la voudront,
Les rochers escarpés, les tonces inhumaines
Harcelant les genoux et déchirant le front
Et perlant de sang par le réseau bleu des veines.
Ceux-là seuls la verront, la cueilleront la fleur,
Et la mettront un jour sur leur mâle poitrine
Qui sauront l'aborder, par le chemin des pleurs
Et l'arracheront aux épines!

Jenne homme, écoute bien, qui cherches le bonheur
Et, sans le mériter, prétends qu'il t'appartienne!
La joie hante la peine et surgit des douleurs,
Crois-tu que sans pâlir l'or des maisons s'obtienne?
Crois-tu que sans souffrir à son rêve on parvienne?
Non! Va vers la beauté dangereuse, et reviens
Le visage empuvré de larges éraflures:
Le bonheur se nourrit du sang de nos blessures!

VARIETES

LES HEROS DE ROMANS

Par ces temps de sport et de statistique, une revue américaine vient de faire une enquête sur "la force des héros de romans".

Tout compte fait, notre confrère accorde le premier prix à Quasimodo qui, dans "Notre-Dame de Paris", jette dans la rue, en la prenant par le bout, une échelle chargée de gens.

L'échelle avait soixante-dix pieds de haut. "Il y avait un truand sur chaque échelon..." dit Hugo. "Le formidable bossu sauta à la tête de l'échelle, saisit sans dire une parole le bout des deux montants de ses mains puissantes, les souleva, les éloigna du mur, balança un moment, au lieu des clemeneurs d'angoisse la longue et pilante échelle encombrée de truands du haut en bas, et, subitement, avec une force surhumaine, rejeta cette grappe d'hommes dans la place."

Si l'on se livre à un petit calcul on trouve que c'est tout bonnement cinq à six mille kilogrammes que Quasimodo déplace et projette avec cette virulence.

L'HUMOUR DE BERNARD SHAW

On colporte, en Angleterre, les "mots de Bernard Shaw", de même qu'en France on répète ceux attribués à Tristan Bernard.

Voici la dernière boutade que l'on prête au fameux humoriste:

Bernard Shaw visitait, avec quelques amis, l'exposition canine de Londres. Et comme ses compagnons lui vantaient l'intelligence de leurs élèves, il conta cette anecdote:

—Jamais vos chiens ne pourront rivaliser avec celui que j'avais il y a deux ou trois ans et dont je déplore la perte cruelle...

"Tous les matins, j'avais coutume de lui donner, en traversant le jardin, avant de sortir, les reliefs de mon repas de la veille... Or, un matin, appelé par une communication téléphonique urgente, je me disposais à m'éloigner rapidement, sans avoir rempli, envers mon brave compagnon, ce devoir amical... A la porte du jardin, j'entendis derrière moi un galopade échevelé. C'était mon chien, qui, incontinent m'agrippa par le fond de mon pantalon et m'entraîna vers une corbeille de fleurs..."

"Or, devinez quelles étaient ces fleurs?... Des myosotis, mes amis, des myosotis... autrement dit, dans le langage imagé des bonnes gens, des "forget me not!" (en français: "Ne m'oubliez pas!")

"Que dites-vous de cet extraordinaire trait d'intelligence d'un animal et de cette façon délicate de se rappeler à la mémoire d'un maître oublieux?"

PENSEES

Ne fais rien que ton ennemi ne puisse savoir.

Ce sont les grains légers qui rendent lourde la bourse.

Dotée d'un charme insinuant, par sa seule présence, la femme est déjà bienfaisante.

La pratique de la cordialité empêche le coeur de notre prochain de se geler à notre approche.

Tout désir, toute action ne doit avoir d'autre but que le bien de la société.

Le véritable attachement n'est pas aveugle, mais prévoyant.

La plupart des grands sentiments que nous affichons ne sont que les habits de cérémonie de notre égoïsme.

La coutume nous entraîne, et nous mettons au rang des vérités les erreurs communes.

L'OPINION DES AUTRES

Il faut gouverner pour tout le pays

(Le Canada)

Certains conservateurs reprochent au programme du gouvernement King, tel qu'énoncé dans le discours du Trône, de vouloir s'assurer l'appui de toutes les parties du pays par des mesures particulières.

Ce reproche est, en réalité, un éloge.

Le gouvernement doit penser aux besoins du pays tout entier. Et il est conforme à l'esprit de la confédération que son programme s'étende à tous.

N'est-il pas normal, par exemple, qu'il mette à l'étude la question des qu'il cherche à améliorer leur sort?

N'est-il pas naturel, également, qu'il cherche à résoudre le problème du transport qui constitue la difficulté la plus aigue des producteurs de l'ouest?

Les populations de ces provinces éloignées ont droit à l'attention du parlement tout aussi bien que les provinces du centre. Et il est bon que le discours du Trône annonce des mesures qui les concernent.

Notons que l'oeuvre de réfection de nos finances, entreprises par le gouvernement King depuis 1922, a donné d'excellents résultats.

Nos finances fédérales sont maintenant équilibrées. En 1925, notre dette a été diminuée de trente-six millions. Et le discours du Trône annonce des réductions importantes de taxes pour la présente session.

Il nous est donc possible, vu le bon état de nos finances, de songer plus pratiquement aux besoins nouveaux du pays et au développement de nos ressources et de leur équipement.

King d'avoir énoncé un programme vraiment constructeur et qui s'adresse à toutes les parties du pays.

Le Québec va bien

(La Patrie)

Sir Wilfrid Laurier, au début de son administration, a prédit que le vingtième siècle serait le siècle du Canada. Quand nous considérons la première étape parcourue de cette période séculaire, nous inclinons à penser que le vingtième siècle sera surtout le siècle de la province de Québec.

Un aspect des progrès des vingt-cinq dernières années qui peut surtout nous apparaître séduisant, c'est que la réhabilitation de nos finances, la rénovation de la voirie, l'impulsion donnée à la colonisation, l'organisation rationnelle de l'assistance publique, le triomphe de la tempérance, l'élan imprimé à l'exploitation de nos richesses minières et de nos pouvoirs d'eau, toutes ces oeuvres et d'autres que le gouvernement se félicite d'avoir accomplies depuis un quart de siècle n'ont en réalité que posé des bases à un essor encore plus rapide et plus étonnant de notre province.

Si satisfaits que nous ayons lieu d'être de la présente situation, elle ne peut en effet que nous faire tendre à de plus hautes ambitions que nos moyens plus développés nous mettent à même de réaliser. Si plein de réalisation qu'ait été pour notre province le premier quart du vingtième siècle, tout nous autorise à penser que la seconde étape sera encore plus féconde et mieux remplie.

Un but que nous pourrions nous proposer à l'heure présente et que n'ont pas manqué d'entrevoir nos gouvernants, c'est un substantiel accroissement de population.

Jusqu'ici, la population de la province de Québec s'est développée presque uniquement par le mode d'accroissement végétatif. Notre race est prolifique et nous nous en faisons gloire. C'est ce qui lui a permis de tenir contre l'expansion d'autres provinces du Dominion favorisées dans la distribution des immigrants. Mais, que de pertes nous a causées la mortalité évitable surtout dans la première enfance, et combien des nôtres, pour des évènements, se sont découragés et ont quitté le sol natal!

Nous devrions ambitionner d'égaliser le chiffre de la population d'Ontario. Cela n'apparaît pas aujourd'hui un désir irréalisable. Pour cela, il faudra toutefois ajouter à l'accroissement naturel l'appoint que peuvent nous apporter l'immigration et le rapatriement. Nous voyons que M. Taschereau y pense. "Il n'y a, dit-il, de meilleur agent de rapatriement que les hautes cheminées des usines que fait surgir dans un grand nombre de régions de notre province la mise en valeur de nos ressources naturelles". Le prodigieux essor industriel que nous voyons se manifester dans ces régions va ouvrir dans notre province une ère de prospérité à laquelle participera largement l'agriculture. C'est cette prospérité qu'il faudra entretenir et favoriser par tous les moyens, car c'est elle qui nous assurera sans autre effort un vaste accroisse-

ment de population.

L'oeuvre de demain

(Le Soleil)

Le débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône n'a pas pris de temps à montrer le centre de gravité de notre équilibre économique provincial, à l'heure actuelle, et, par conséquent, de quel côté s'orienteront principalement les discussions parlementaires à travers cette session à peine inaugurée.

En réalité, le discours du trône, malgré le caractère d'imprécision tout à fait protocolaire de ce document officiel, ne laissait pas que de contenir des indications très claires en cette direction. Une fois publié, il révéla sans obscurité la pensée fondamentale des gouvernants pour l'avenir: une poursuite encore plus active du travail d'exploitation de nos grandes ressources naturelles. Cette pensée, M. Sauvé a feint de ne pas la voir; il y a fait à peine illusion, et presque seulement pour reprocher au parti ministériel de la mettre en avant dans le but de faire dévier les critiques de l'Opposition. Aussi, en s'écartant d'elle aussi promptement, a-t-il dévoilé le jeu de sa propre feinte, qui est de paraître n'attacher aucune importance réelle à cet aspect pourtant si considérable du débat qui commence. Également, il s'est aussitôt placé ainsi en marge de la discussion; il a eu l'air, du début à la fin, d'un orateur hors du sujet et bel et bien égaré. Il s'est épuisé d'efforts à démontrer que son parti a un programme, qu'il en a toujours eu et que le parti libéral s'évertue depuis

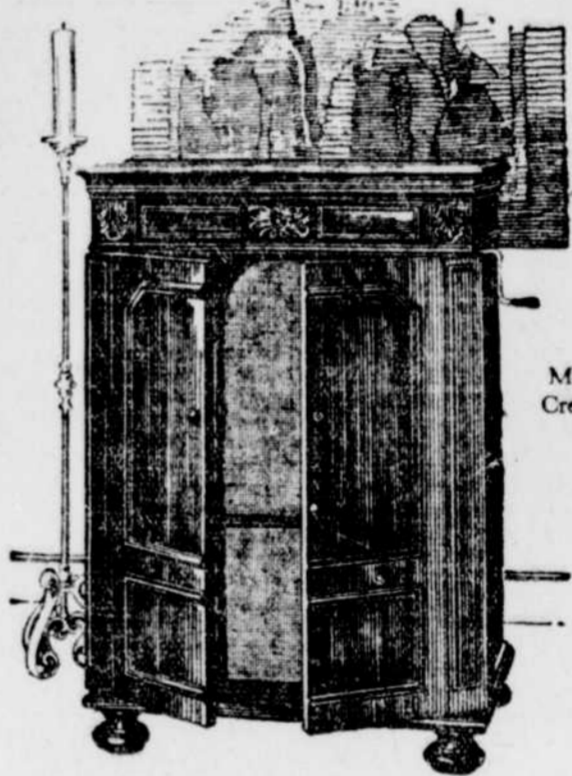
des années à le lui enlever en l'appiquant et en y trouvant toute sa gloire. Il dit carrément à ses adversaires: "Vous passez votre temps à me voler!" Et si l'on ajoute à cette extraordinaire digression le ton presque soumis et docile de l'orateur, on voit que le long discours de M. Sauvé est quelque chose de flou, sans consistance ni vertèbre.

Ses lieutenants nous donneront-ils autre chose. Serreront-ils le sujet de plus près? Ou bien nous feront-ils assister à une série d'incursions dans tous les domaines de leur fantaisie? Et s'ils en ont eu un moment l'idée après le discours de M. Sauvé, peut-on espérer que celui de l'honorable L.-A. Taschereau les aura ramenés pour les y garder, dans le grand chemin où le débat doit être conduit?

Il s'agit, en effet, de l'oeuvre de demain. L'expression, dira-t-on, est peut-être trop forte, parce que l'oeuvre de demain est, si l'on peut employer cette figure, déjà commencée. Toutefois, à considérer les possibilités que le premier ministre a laissées entrevoir et vers lesquelles il a tourné ses regards, il semble qu'on puisse avec raison en parler comme d'une grande création d'avenir.

L'oeuvre de demain, c'est l'utilisation plus pleine, plus constante, plus soucieuse des générations futures, de nos immenses richesses naturelles, et plus particulièrement de notre houille blanche.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouverture garantie.



Modèle Credenza

"Qu'est-ce qui le Rend si Merveilleux?"

C'est, naturellement, la question qui suit l'étonnement extrême produit chez ceux qui entendent le nouvel Orthophonic Victor pour la première fois.

Comparée au charme de l'exécution véritable — toute explication semble futile.

Cependant, les gens sont curieux. La question subsiste: "Qu'est-ce qui rend la musique de l'Orthophonic Victor si empoignante?"

Tout d'abord, il y a le nouveau principe acoustique, radicalement différent de celui appliqué jusqu'ici. En second lieu, il y a toutes les choses que seul, de tous les phonographes, il réalise.

L'Orthophonic Victor reproduit les sons de la basse comme ils doivent être entendus. Il ne connaît pas les sons criards ou discordants. Les notes de piano conservent leur durée exacte.

La musique de l'orgue a toute la résonance de l'orgue. Le rythme de la musique de danse est fidèlement fidèle à son original. Les diverses parties des chœurs sont claires et distinctes l'une de l'autre. La diction est naturelle comme en personne. Tous les tons ont leurs vraies valeurs, bien proportionnées. Le résultat est la beauté qui égale parfaitement la première exécution, ton pour ton.

Il y a une troisième raison qui explique le prodige de ce prince des instruments. C'est un Produit Victor.

Le vendeur de produits "La Voix de Son Maître" le plus rapproché de chez vous peut changer votre intérêt en conviction aujourd'hui même.

le Nouvel

Orthophonic

"True in Sound"

Victor

Victor Talking Machine Company



of Canada, Limited

Chronique Locale

Vente spéciale de janvier. Victrolas à prix réduits chez H. C. Wilson & Sons, Limited. 278-1-ch.

Après l'inventaire de mon magasin, je constate un surplus de marchandises que je vendrai à sacrifice. Une visite vous convaincra. Alfred Drapeau, 149, King-ouest. 277-2-ch.

Les amateurs de belle musique feraient bien de se renseigner sur les Victor Orthophonique, dont nous publions l'annonce aujourd'hui en page 4. Ces instruments sont étalés chez H. C. Wilson & Sons Ltd, où vous pourrez avoir une démonstration gratuite tous les jours.

LUMBAGO

Debarrassés d'un embarras appliquant des **Schmusses Croix de Lorraine**, les véritables et révéralif français arrêtent la congestion et rétablissent la circulation du sang, et rapidement la douleur disparaît. 25 cent la boîte dans les pharmacies. Ou franco par poste en écrivant à U. Francœur, Hillhurst, P. Q.

LE TROUSSEAU DU BEBE

La période qui précède la venue de son enfant est pour une femme le temps de ses heures de sa vie. Elle veut pour son bébé les vêtements les plus beaux, les plus pratiques, les plus agréables. C'est un charme à la fois et un souci. On ne trouve pas tout cela dans un magasin ordinaire. On se tourne vers les spécialistes. On se tourne vers les spécialistes de la lingerie pour bébé. On se tourne vers les spécialistes de la lingerie pour bébé. On se tourne vers les spécialistes de la lingerie pour bébé.

VIENT DE PARAITRE

Comme Jadis... roman de Magali Michélet. La scène se passe, cette fois dans le lointain Alberta. Une idylle romantique qui symbolise le rapprochement de l'ancienne et de la nouvelle France, et qui illustre en même temps la vie du colon français aux prises avec la grande nature occidentale, voilà ce que l'on trouvera dans le nouvel ouvrage de Magali Michélet. On se rappelle qu'il s'agit de la même "Conte de fées" du même auteur. "Comme jadis" est de la même inspiration. On le trouvera en vente dans toutes les librairies et chez l'éditeur: l'Action Française 1735, rue St-Denis, Montréal.

RETRAITE FERMEE

Samedi, le 16 janvier, commencera à la Villa St-Alphonse, une retraite fermée pour messieurs. Il y a encore quelques chambres de libres. Les personnes qui désirent faire cette retraite devront pour tout renseignement s'adresser au R. P. Denis, chez les RR. PP. Récomptoristes.

DERIDONS-NOUS



—Smith m'a traité de vieux fou hier. Il a eu tort.
—Oui, parce que si j'ai bon œil, tu n'as pas encore atteint la quarantaine.



L'avecat. — Avez-vous quelque chose à ajouter ?
Le témoin. — (qui, pourtant, est femme) Non, vous avez tout dit.



Henry. — J'ai écrit à mon père : "Oh est cet argent que je vous ai demandé la semaine dernière ?"
Marie. — Et, vous n'avez répondu ?

FUNERAILLES DE M. ALERT DELUDE A SHERBROOKE-EST

Hier à neuf heures, avaient lieu en l'église St-Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et amis, les imposantes funérailles de M. Albert Delude, époux de Rose-Anna Boudreau, décédé à l'âge de 54 ans. Au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le convoi funèbre quitta la maison mortuaire à huit heures et quarante-cinq, pour se rendre à l'église. — M. l'abbé Favreau, du Séminaire St-Charles Borromée, fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté de MM les abbés Ledoux, vicar de la paroisse et Lanoue, curé de Johnville, comme diacre et sous-diacre.

Une messe basse fut dite par M. l'abbé Fontaine, du Séminaire St-Charles Borromée. M. le professeur Eugène Caron était à l'orgue. Remarqués au chœur de chant: MM. les professeurs Cartier et Caron, Emile Blais, P.-L. Roy, D. Turgeon, G.-E. Lafond, H. Blouin, J.-M. Noël, D. Guay, J.-O. Archambeault, G. Desruisseaux, J.-L. Morin, F. Boudreau, A. Montour, R. Bourque, H. Chenard, Ls Blais, U. Montour, J.-B. Lefebvre.

Solistes: Antienne, prof. Caron; Requiem et Kyrie, Emile Blais; Graduel, prof. Cartier; Prose, G.-E. Lafond; Offertoire, J.-O. Archambeault; Miserere Mini, F. Boudreau; Sanctus, R. Bourque; Agnus, D. Turgeon; Communion, J.-M. Noël; Libera, A. Montour, F. Boudreau; In Paradisum, U. Montour; Antienne, prof. Caron; Adieu, de Schubert, Ls Blais.

Son Honneur le maire Wm Brault, dirigeait le cortège. Les porteurs étaient MM. H. Veilleux, Art. Blouin, F.-X. Couture, Alf. Gélinas, Alfred Gendron et E. St-Pierre. Porteurs des coins du pèlé: MM. W. Bourque, Ed. Boudreau, O. Trudeau, H.-H. Langlois, J. Bruneau et Thos. Fortier.

Suivaient: MM. Révérend Frère Albert, René Richard Delude, fils du défunt; François et Henri Delude, ses frères; E.-A.-C. Bourque, Pierre Boudreau, beaux-frères; G. Blais, oncle, d'Est-Angeus; G. St-Pierre, cousin, de Bromptonville; Romeo Trahan, A. Delude, ses neveux.

Remarqués au cortège: MM. Jules Rousseau, L.-H. Moquin, de Montréal, N. St-Pierre, J. Renaud, E. Colle, Ax. Theriault, C.-P. Dubuc, O. Boisvert, I. Gagnon, A. Denault, A. Bélie, A. Paradis, O. Ramsay, W. Murray, J.-A. Kirouac, représentant la maison Walter Blue Co., S. Déziel, A. Choquette, P. Berton, G. Boucher, E.-O. Olivier, P. Renaud, O. Bégin, Sr., O. Cartier, E. Jutra, G.-E. Bégin, P. Moreau, A. Pelletier, L.-H. Hébert, J. Bégin, Dr J.-E. Ethier, L.-O. Lacombe, Dr F. Bertrand, L. Thibeault, P.-L. Roy, P. Simonneau, A. Boisvert, P. Clément, J.-A. Vidal, G. Darche, A. Pelletier, A. Dulpé, J.-O. Royer, Dr J.-E. Noël, P.-H. Pelletier, E. Delafontaine, O. Bégin, Jr., Alb. Blouin, Ludger Roy, Jos. Lecours, M. Genest, L.-G. Héon, A. Lecours, Geo. Beauchesne, J.-O. Cartier, J.-H. Déziel, E. Beauchesne, — J. R. Vincent, J.-E. Desnoyers, Em. Lafond, L. Landry, A. Bloueau, E. Dubois, W.-R. C. Doyon, A. Bonin, P. Boisvert, J.-C. Héon, O. Hurtubise, J. Roy, A. Nault, Dr Boucher, L. Laliberté, J.-E. Cambon, P. Theriault, F. Payette, J.-A. Theriault, J.-O. Dufour, O. Déziel, J.-R. Royer, Dr J.-A. Janelle, D. Benoît, S. Bégin, M. Nault, A. Z. Pinnoneault, E.-M. Biron, notaire, C.-O. Biron, M. Auger, A. Roberge, C.-O. Biron, A. Boisvert, J.-W. Chénier, J. Bacon, A. Leclair, H. Bilodeau, Geo. Boucher, D. Bernard, J.-H. Raiche, J.-A. Laverdière, J.-A. Doyon, J.-E. Lepage, C. Morissette, Ph. Dion, C.-E. Janelle, L.-H. Fortin, A. Morin, B. Gauthier, F. Trahan, E. Joncas, Jos. Fortier, J. Duford, O. L'Espérance, P. Héto, S. Bourque, O. Rouillard, D. Turgeon, E. Blais, F. Boudreau, W. Veilleux, F.-N. Brisbois, J.-A. Vidal, J.-O. Archambeault, Ls Blais, prof. Caron, Dr J.-E. Daigneault, H. Vincent, Dr M. Chagnon, W. Desruisseaux.

Dans la nef: Révérendes Soeurs de l'Académie Ste-Marie et leurs élèves. Les religieuses de l'Hôpital Général, Mont Notre-Dame, Révérends Frères et leurs élèves, Académie St-Jean-Baptiste et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrande de messes: M. et Mme J.-N. Dubois, Dr et Mme M. Chagnon, M. et Mme R. Trottier, Mlle Germaine Leyte, Lawrence, Mass., famille Arthur Dubuc, M. et Mme Wilfrid Bourque, Mme Floston Guay, Bromptonville, familles J. Bruneau et G.-A. Kasper, M. P.-J. Girard, famille P. Simonneau, M. Remi Boudreau, Lawrence, Mass., M. Irénée Gervais, M. P.-H. Fortier, M. et Mme J.-E. Roy, M. et Mme Hurtubise, famille F.-X. Couture, M. et Mme R. Trahan, M. et Mme Ch. Crochetière, M. et Mme J.-H. Michaud, M. et Mme Alf. Gélinas, club de Raquettes Tuque Rouge, famille E.-D. Dubois, M. et Mme Eug. Bourque, famille notaire Boudreau, famille François Boudreau, famille François Rousseau, famille J.-E. Blais, M. Richard Delude, M. P. Boudreau, Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Thos. Fortier, Club de Raquettes St-François, M. et Mme André Pelletier, M. René Delude, Mme A. Cayer, Amesbury, Mass., Mme A. Gendron, Lawrence, Mass., Mlle Victoria Boudreau, Amesbury, Mass., M. et Mme Henri Delude, M. et Mme J.-A. Daigneault, M. et Mme Henri P. Couture, Mlle Alice Bourque, Mlle Julie Gagnon, M. et Mme Emile Roy, Mme Joseph Simonneau, Mme E. Cambon, M. J.-E. Cambon, M. Wm Brault, M. R. Blais, M. et Mme J.-A. Leblond, M. et Mme G.-E. Bégin, M. et Mme L. Thibeault, M. et Mme C.-E. Fortier, M. et Mme Léon Boucher, les Ré-

LE RADIO

VENDREDI, LE 15 JANVIER
POSTES CANADIENS
CFCP — Montréal — 411
7:30 p.m. — Concert du Mont-Royal.
8:00 p.m. — Heure de la Magic Baking Powder.
10:30 p.m. Sleepy Hall et son orchestre Mont-Royal.

CKAC — Montréal — 411
4:00 p.m. — Rapports sur la Bourse et la température.
CNRT — Toronto — 356.5
6:30 p.m. — Orchestre du King Edward.
9:00 p.m. — Programme du studio.

CNRE — Edmonton, Alta. — 516.9
8:30 p.m. — Concert du studio.
10:30 p.m. — Musique de danse à la salle de danse St Phélot Macdonald.
CNRV — Vancouver, C.-A. — 291
8:30 p.m. — Quatuor à cordes McInture.
10:30 p.m. — Orchestre du Belmont, soprano.

CNRA — Moncton, N.-B. — 291
9:00 p.m. — Service du département de l'Agriculture.
9:10 p.m. — Programme par l'orchestre de l'hôtel "Admiral Beatty", sous la direction de Bruce Holder.
11:00 p.m. — L'orchestre de concert du CNRA.

POSTES AMERICAINS
PROGRAMMES PRINCIPAUX
7:00 KSD (516) St-Louis — La fourrure, Banjo.
7:30 WEEI (349) Boston — Quintette Napolitain.
9:00 KOA (522) Denver — Programme musical.
11:00 WMLB (241) Minneapolis. — Variétés.

POSTES SILENCIEUX
Eastern: WBBR, WFI, WGBS, WIP, WOP, WRC, WFAM, Central: KFUP, WCBW, WEAQ, WKRC, WLW, WSAL, WSMB, WSUL, Western: KGO, KPCC.

CONCERTS DU SOIR
WOC (484) Davenport, Concert.
6:30 P. M.
WAHG (316) Richmond, Il. Musique
7:00 P. M.
KNYC (526) N.-York, Chants.
WCAP (469) Washington, Orgue.
WCX (517) Détroit, Gr. symphonique
WEAF (492) N.-York, Happines Boys
7:15 P. M.

WLS (345) Chicago, "WLS."
WGY (380) Schenectady, Comédie.
WLIT (395) Philadelphie, Programme du studio.
WEAR (390) Cleveland, Programme de N. Y.
7:30 P. M.

WSMR (319) Ned Orleans, Musique.
WDAD (266) Nashville, Musique.
WTIC (476) Hartford, prog. spécial.
WBZ (266) Shenandoah, Orgue.
WHAS (400) Louisville, Concert.
WEAF (492) N. Y. Trio Eagle.
WGR (318) Buffalo, Fanfare.
WHO (526) Des Moines, Musique.
8:00 P. M.

WPG (300) Atlantic City, Concert.
WMCA (341) N.-York, Hr de Hardman.
WEAV (294) Columbus, Musique.
KDKA (309) E. Pittsburgh, Teasbury
WEAR (390) Cleveland, R. T. I.
CNRA (291) Moncton, P. du studio.
WOC (484) Davenport, M. spéciale.
WBZ (333) Springfield, Whatdoyou-callit.

WEAF (492) N.-York, Heure Spears
8:30 P. M.
WGN (302) Chicago, Trio à cordes.
WFAA (476) Dallas, Musique.
WFAB (341) Lincoln, Bon vieux temps.

WGR (319) Buffalo, Hewitt Humor.
8:45 P. M.
WCAU (277) Phila. Humor.
9:00 P. M.
WNYC (526) N.-York, Chants.
WOO (509) Phila. Orgue.
WPG (300) Atlantic City, Concert.
WLIT (395) Phila. Morning Glory.
WOAW (526) Omaha, Classique.
KOA (322) Denver, Musique.
WEAF (192) N.-York, Hre de l'Honneur, Prog. conjoints.
9:30 P. M.

WBBH (370) Chicago, Chants popul.
WBAP (476) Fort Worth, Concert.
WLIT (395) Phila. Rufus et Rastus.
9:45 P. M.
KTHS (375) Hot Springs, Récital d'orgue.
10:00 P. M.

KYW (536) Chicago, Revue de minuit
WOK (217) Homewood, Ill. Merry-makers.
KJH (405) Los Angeles, Concert.
KPO (420) San Francisco, Pr. du studio.
WPG (300) Atlantic City, Orgue.
WLIT (395) Phila. Revue.
10:15 P. M.

WHAR (275) Atlantic City, Orgue.
10:30 P. M.
KJR (385) Seattle, Studio.
WHT (400) Chicago, Lefais.
12:00 — Minut
WJJD (370) Moosehead, Chants.
KGW (492) Portland, Studio.
WMC (509) Memphis, Prog. de minuit
WHT (400) Chicago, Votre heure.

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouvrage garanti.

J. O. ROUILLARD
FLEURISTE
Fleurs coupées Tributs floraux
Plants à fleurs.
72 rue King-Ouest, Edifice Racine, Tél.: 2195.
Le soir et le dimanche, téléphonez à 3155.

FATHER JOHN'S MEDICINE
Sûr pour Enfants

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

FATHER JOHN'S MEDICINE
Les Conserve en Bonne Santé

ROYAL YEAST CAKES
Employez les **GALETTES DE LEVAIN ROYAL** pour faire le Pain de Ménage à l'air.
LA CIE. W. GILLET LEE & CO. MONTREAL, QUEBEC

Cecilia!
Entendez-la "Chantonée" par "Whispering Jack Smith" sur son premier **Record Victor** No. 19787 A
Record à double côté, 10 pouces, 75c.
Demandez-le chez n'importe quel vendeur de produits "La Voix de son Maître" ainsi que les derniers records suivants -- 19840 -- 19841 -- 19843
Victor Talking Machine Company of Canada Limited

LES SPORTS

COMMENT LE CELEBRE PUGILISTE PAOLINO SE LANCA DANS LE PUGILAT

Le lion des Pyrénées, que Georges Carpentier vient représenter aux Etats-Unis, est considéré en Europe comme un véritable phénomène dans le monde pugilistique.

DETAILS INTERESSANTS SUR SA CARRIERE

Paolino Escudum, le lion des Pyrénées, que Georges Carpentier vient représenter aux Etats-Unis, est considéré en Europe comme un véritable phénomène dans le monde pugilistique.

Paolino Escudum, le lion des Pyrénées, que Georges Carpentier vient représenter aux Etats-Unis, est considéré en Europe comme un véritable phénomène dans le monde pugilistique.

A STE-THERESE D'AVILA

La partie de cartes donnée, mercredi soir, à Ste-Thérèse, au profit des oeuvres paroissiales, a été des mieux réussies.

BRIDGE
Prix des dames: 1er prix, serviettes, don de Mme A. Boisvert...

CINQ-CENTS
Prix des dames: 1er prix, tablier brodé, don de Mme L. Clément...



JACK DUGGAN OTTAWA

Prix des messieurs: 1er prix, serviettes, don de M. A. Vanier...

Prix des dames: 1er prix, boîte de cigares, don de Mme Bette...

Prix d'ENTREE
Premier prix, Mlle Ida Métivier...

RAFLE
\$2.50 gagnés par Mme Alfred Chamberland...

PRIX DE CREME A LA GLACE
Rassemble miette, don de Mme J.-O. Camirand...

GATEAUX
"Marquise" tresse à épingle, gagnée par Mlle M.-L. Fontaine...

EUCHRE
Prix des dames: 1er prix, service confiture, don de Mme (Dr) Bertrand...

POUR BATTRE LE RECORD DU SAUT EN SKIS DE 240 PIEDS

Le club de ski de Revelstoke vient d'envoyer une invitation à tous les meilleurs sauteurs en skis du monde entier.

A LA FIN DU MOIS

(Spécial à La Tribune) REVELSTOKE, C. A., 15. — Le carnaval annuel d'hiver, qui sera tenu ici durant la dernière semaine de janvier...

Dans le but d'avoir le plus de concurrents possibles, le club paiera tous les frais de passage et d'hôtel...

DEMPSEY RENCONTRERA WILLS A LOS ANGELES

Le promoteur Jack Doyle obtient cette promesse de Jack Dempsey, moyennant trois conditions.

(Presse Canadienne) LOS ANGELES, Calif., 15. — Jack Doyle, célèbre promoteur sportif...

La troisième condition stipule que Floyd Fitzsimmons reçoive un avis de dix jours...

LE JUNIOR CONTRE CELUI D'EAST-ANGUS

Samedi, le 16 janvier, le club Junior de l'Académie St-Patrice jouera avec le club d'East-Angus.

JOUTE DE HOCKEY

(De notre correspondant) COOKSHIRE, 15. — Le Rotary Club de Sherbrooke, est venu à Cookshire...

CARPENTIER EST PRET A SE BATTRE

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 14. — Georges Carpentier, vient ici, pour affaires au sujet du poids lourd espagnol Paolino...

MARTINVILLE

—M. et Mme Camille Côté avaient la douleur de perdre mercredi, leur petite fille qui avait été baptisée le dimanche précédent.

ST-ELIE D'ORFORD

—En promenade chez Mme W. Bilodeau au temps des fêtes: M. et Mme Aurèle Bilodeau, d'Asbestos...

LE NEZ DE CONACHER

(Presse Canadienne) MONTREAL, 14. — L'on est à fabriquer un protecteur spécial pour le nez de Lionel Conacher...

FITZSIMMONS-DELANEY

Young Bob Fitzsimmons, le fils de l'ancien champion du monde, se rencontrera ce soir contre le rude frappeur de Bridgeport, Conn.

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 15. — Bob Fitzsimmons, le fils du champion, semble avoir aujourd'hui atteint à un degré dans la boxe après une période de lutte à laquelle peu de boxeurs survivent.

La victoire pour Fitzsimmons ce soir au Madison Square Garden l'avancera fort vers le but atteint par son père.

BROMPTON 3 ST-FRANCOIS 2

(Spécial à La Tribune) BROMPTONVILLE, 14. — Le superbe jeu d'ensemble de la division d'attaque et la solidité de la défense ont permis à l'équipe locale de remporter une glorieuse victoire sur le St-François, dimanche, à la patinoire de ce premier.

Louis Emond scora le premier point de la partie pour Brompton et son frère, Paul, enregistra un autre quelque minutes plus tard, mais le St-François n'a pas été lent à égaliser les chances.

La joute nécessita une période supplémentaire et comme celle-ci touchait à sa fin, Camirand saisissant la rondelle vers le milieu de la glace, contourna le but adverse...

Fortier a aussi contribué largement au succès de Brompton, jouant une brillante partie dans les buts.

(Presse Canadienne) LENINGRAD, 15. — Les Russes commencent à porter des dents d'aluminium.

LE TRAITEMENT DES DEPUTES DE FRANCE (Presse Canadienne) PARIS, 15. — Le comité des députés de la chambre des députés a décidé unanimement de proposer que le parlement augmente le salaire des députés de 27,000 francs à 42,000.

LE HOCKEY A WATERLOO

(De notre correspondant) WATERLOO, 15. — La semaine dernière, notre club de hockey s'est rencontré avec celui de Knowlton sur la patinoire de Waterloo...

LES BOUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX

Sur le front, les joues et le menton. Soulagée par Cuticura.

"Des boutons couvraient ma figure, d'un côté mon front, puis mes joues et mon menton; le spectacle était repoussant. Les boutons étaient durs et rouges, et au bout de quelque temps, aboutirent, et s'écailles. Ils étaient quelquefois très douloureux, et le mal dura environ deux mois.

LES QUILLES LIGUE DES CANTONS DE L'EST Le club Régat de Sherbrooke, a défilé le Coaticook, hier soir, sur les allées de ce dernier.

Table with 2 columns: Name and Score. Includes REGAL DE SHERBROOKE, COATICOOK, and LE NEZ DE CONACHER.

LES POUDES NERVEUSES DE MATHIEU procurent un prompt soulagement dans les cas de Migraine, Maux de Tête, Névralgie, Etc.

LES RUSSES PORTENT DES DENTS D'ALUMINIUM (Presse Canadienne) LENINGRAD, 15. — Les Russes commencent à porter des dents d'aluminium.

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

ILS BATTENT LE CHAMPION FINLANDAIS

Joe Moore et Charles Gorman arrivent respectivement premier et second dans la course à patins de trois milles, hier soir, à Madison Square Garden.

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 15. — Joe Moore, de New-York, et Charles Gorman, de St-Jean, arrivèrent respectivement premier et second, semant derrière eux Clas Thunberg, le champion olympique hollandais...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

UNE TOUX DE TROIS JOURS VOUS EST UN SIGNAL DE DANGER

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent de troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les enrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût.

LES RUSSES PORTENT DES DENTS D'ALUMINIUM (Presse Canadienne) LENINGRAD, 15. — Les Russes commencent à porter des dents d'aluminium.

LE TRAITEMENT DES DEPUTES DE FRANCE (Presse Canadienne) PARIS, 15. — Le comité des députés de la chambre des députés a décidé unanimement de proposer que le parlement augmente le salaire des députés de 27,000 francs à 42,000.

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

LES BUTONS ETAIENT TRES DOULOUREUX (Continuation of testimonial for Cuticura)

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

abaisant le record de deux milles. Sur 36 étapes des 42 de la course des trois milles, le Finlandais se tint bon premier avec Moore en deuxième place et Gorman troisième...

Thunberg, qui s'était converti de gloire aux jeux olympiques en y décrochant le championnat des patineurs, bien que battu par Moore et Gorman, a soutenu son prestige en

CREOMULSION advertisement with logo and text describing its benefits for coughs and chest ailments.

CORBY'S WHISKEY advertisement featuring a bottle image and text: 'SPECIAL SELECTED WHISKEY de RYE CANADIEN'.

FOREST FRÈRES advertisement for 'Les Poudres Nerveuses de Mathieu' with an image of a man and text describing its uses for migraines and neuralgia.

LE CULTIVATEUR DES CANTONS

L'APICULTEUR DEBUTANT

Notes des fermes expérimentales)
Celui qui se propose de garder des abeilles fera bien, avant de se lancer dans cette industrie, d'examiner avec soin tout ce qu'elle exige et les conditions dans lesquelles elle est conduite aujourd'hui. Qu'il la compare à d'autres professions, et surtout qu'il ne se laisse pas influencer indûment par des histoires merveilleuses sur le succès que d'autres apiculteurs ont pu obtenir.

Qu'il considère avant tout les débouchés; c'est là la question la plus importante pour tous, petits ou grands apiculteurs. Si le débutant demeure dans l'une de ces provinces où l'apiculture a déjà atteint un bon développement qu'il n'oublie pas que la grande quantité de miel qui se produit exige, pour être écoulée, une organisation de vente forte et solide. Quant aux provinces où la production du miel ne fait que commencer, les débouchés locaux peuvent suffire.

On peut dire que les deux aspects les plus importants de l'apiculture sont la production et la vente, et que la vente gouverne la production dans une large mesure.

En ce qui concerne la production, la première chose essentielle est d'acquiescer de l'expérience. On peut le faire en travaillant pendant une saison ou deux avec un apiculteur commercial; on peut aussi acquiescer cette expérience, moins vite, il est vrai, en commençant avec une ou deux ruches et nous ne recommandons à personne d'en garder plus au début. Que l'on n'emploie que du matériel moderne.

Tout en gagnant de l'expérience, le débutant apprendra que toutes les opérations doivent être faites au bon moment, que les méthodes de routine ou d'a peu près ne conviennent pas, et il aura également l'occasion de décider, avant de placer son argent, s'il aime son travail ou s'il ne l'aime pas. Que d'argent a été gaspillé par des débutants inexpérimentés, qui s'imaginant que l'apiculture offrait un moyen rapide et facile de faire fortune!

Enfin s'il se décide à entreprendre ce travail, que le débutant se conforme à la grande règle de l'apiculture, qui veut que l'on s'abstienne de s'établir dans un district déjà trop peuplé d'abeilles et qu'il n'oublie pas qu'il est de son devoir envers ses voisins aussi bien qu'envers lui-même de faire une guerre incessante aux maladies qui peuvent attaquer ses ruches.

A. G. H. W. BIRCH,
Apiculteur,
Ferme expérimentale centrale, Ottawa

IMPORTANCE DE LA BONNE DIVISION DES FERMES

La ferme bien divisée est celle qui conserve les clôtures utiles seulement. Les clôtures sont un mal nécessaire, sachons les mettre à leur place et en réduisez le nombre en autant qu'il est pratique.

Dans l'exécution des travaux de culture, il est excessivement avantageux qu'une ferme soit divisée en grands champs plus longs, que larges si possible. Cette disposition réduit les allées et venues dans le labour, le hersage, le semis, la fauchaison, etc. On ne saurait croire le temps que l'on pourrait épargner dans les travaux courants de la ferme.

Au cours d'une expérience conduite dans l'état de New-York, Baker a trouvé qu'il fallait 5 hrs et 37 minutes pour labourer une acre dans un champ de 116 perches de long et 6 heures et 13 minutes dans un champ de 7 perches de long. Il a constaté que le temps requis pour vivre avec deux chevaux se chiffrait à une demi minute environ, avant que le labour soit en mesure de commencer un autre sillon.

G. T. Warren, professeur à l'Université de Cornell, N.-Y., dans un ouvrage consacré sur l'économie de la ferme, s'exprime ainsi: "La forme d'une enclos ou d'un champ est également d'une grande importance. Il ne faut pas qu'il soit irrégulier. On ne conseille pas

IMPORTANCE D'UN CHEMIN DE FERME

La ferme qui n'a pas de chemin pouvant conduire à chacun des champs est généralement mal divisée. Quelle inconvénient et quelle perte de temps que d'être obligé de défaire les clôtures et de passer à travers les cultures pour atteindre les extrémités de la ferme avec un attelage ou en conduisant un troupeau au pâturage! Sur ce point, certaines fermes sont de véritables labyrinthes. Plutôt que de conduire de bétail aux champs qui sont les plus reculés, on prive par là une partie importante de la ferme de l'action bienfaisante du séjour des troupeaux et on ne fait pâturer que les champs les plus commodes; ceci est un mal et s'oppose à l'établissement d'un bon système de rotation.

Le chemin de ferme économise donc chaque jour un temps précieux et les cultivateurs en reconnaissent d'ailleurs de plus en plus l'utilité. On peut brièvement énumérer comme suit les principaux avantages d'un chemin convenable.

- 1) Permet d'avoir facilement et rapidement accès dans tous les champs, et, de ce fait, économise du temps;
- 2) Permet de charroyer les récoltes à lourdes charges même en temps pluvieux et sans briser les champs;
- 3) Permet de pâturer, quand il est convenable, les champs les plus reculés de la ferme;
- 4) Permet de conduire les animaux aux champs sans endommager les cultures sur le parcours.

LE LAIT AMER

(Notes des fermes expérimentales)
Le lait est exposé à tant de contaminations au cours des manutentions dont il est l'objet, à l'étable et ailleurs, qu'il s'infecte toujours plus ou moins de bactéries, qui y trouvent des conditions idéales pour le développement. Le degré d'infection dépend des conditions sanitaires que l'on observe. Certaines bactéries ne causent pas de changements appréciables, tandis que d'autres, en affectant la couleur, la consistance, l'odeur et le goût, gênent souvent le lait à tel point qu'elles lui enlèvent toute valeur, aussi bien qu'aux produits que l'on en tire.

Le goût amer que l'on trouve souvent dans le lait est parfois causé par certaines substances que renferme la nourriture, et que le lait absorbe. Dans les cas de ce genre, le lait est amer lorsqu'il sort de la vache, et le remède consiste à faire disparaître l'aliment qui cause cette amertume. Il y a d'autres cas, souvent épidémiques, où l'amertume se développe après que le lait est sorti de la vache; les bactéries sont ici la cause du mal. Comme cet accident se produit souvent même dans des conditions sanitaires généralement bonnes, il n'est pas facile de trouver la cause de cette amertume et de la faire disparaître. Dans une enquête conduite à la ferme expérimentale fédérale, nous avons fait une étude des conditions dans lesquelles il se produit du lait amer et nous avons constaté, dans une circonstance de ce genre, que les bactéries en étaient la cause. Ces bactéries appartiennent elles-mêmes à un groupe qui se rencontre naturellement dans l'eau d'approvisionnement, et l'on croit que les ustensiles sont ici la cause de la contamination. Il n'y a qu'un remède, c'est de nettoyer et de stériliser avec le plus grand soin tous les contenants, en les passant, après les avoir lavés, à l'eau bouillante ou à la vapeur. Ce nettoyage doit se faire à la brosse et non pas avec un linge.

Nous avons constaté que le contact du lait avec l'air, soit en augmentant la surface exposée, soit par l'agitation, contribue au développement de l'amertume. Lorsqu'on doit conserver le lait quelque temps, il faut donc réduire la surface exposée au minimum en proportion du volume et éviter le plus possible de secouer.

Nous avons trouvé également que les bactéries amères que nous avons étudiées sont plus résistantes à la chaleur que la majorité des bactéries du lait. Enfin, nous avons constaté que le lait imparfaitement pasteurisé est très porté à devenir amer parce que les bactéries amères offrent plus de résistance à la chaleur que les autres germes qui peuvent tenir ces bactéries en échec. Il faut donc que la pasteurisation soit énergique et parfaite, et lorsqu'un développement d'amertume est à craindre, il semble qu'il serait utile de tenir le lait plus longtemps à la température régulière de pasteurisation ou d'employer une température plus élevée.

D. A. G. LOCHHEAD,
Bactériologiste du Dominion.
LAC MEGANTIC
—M. Oscar Bernier, de St-Sébastien, était en voyage à Mégantic, dernièrement.
—Mlle A. Pagé, de St-Ludger, est en visite, l'invitée de sa tante et de son oncle, M. et Mme A. Vallée.
—Mme A. Normandin avec ses deux enfants est retournée à Coaticook, accompagnée de sa sœur, Mlle Sabine Gendreau, qui sera son invitée pendant quelques semaines.
—Au tableau d'honneur de l'Académie du Sacré-Cœur.
Huitième année: Eugène Badaud, E. Badaud, P. F. Cléto, G. Guerin.
Septième année: G. Paradis, E. Colombe, P. Lachance, A. Lachance, P.-E. Fontaine.
Sixième année: G. Routin, C.-E.

LE NOMBRE ET LE MONDE DES ETOILES

En un de ces beaux mouvements oratoires qu'il effectuait d'ailleurs dans une complète immobilité, — écrit M. Charles Normann, — Viviani a dit un jour: "Nous avons éteint des étoiles qu'on ne rallumerait pas." C'était peut-être vendre la peau de la Grande-Ourse avant de l'avoir mise par terre. Les étoiles agonisantes ont parfois des retours de flamme contre lesquels l'extincteur parlementaire reste impuissant. Et puis, il est des étoiles comme des amours défuntes: une de perdue, dix de retrouvées.

Denombrez les étoiles du ciel, quelle œuvre tentante pour un statisticien! Elle a été autrefois entreprise par Herschel. Mais dans ses jaugages et dans ceux de ses successeurs, dont le plus récent fut le Hollandais Kapteyn, les résultats étaient faussés, parce qu'on ne savait pas déterminer avec exactitude les "grandes", c'est-à-dire les éclats apparents des étoiles faibles. Par exemple, dans le grand catalogue de Kapteyn qui jusqu'à l'année 1915, a constitué le meilleur travail de ce genre, il est prouvé que les éclats attribués aux étoiles de seizième grandeur sont erronés d'une grandeur entière. Erreur de 250 pour 100, puisqu'une étoile de deuxième grandeur nous envoie deux fois et demie plus de lumière qu'une troisième grandeur, et ainsi de suite.

ROCK-Forest

—Mlle Agéline Lamontagne, de Sherbrooke, en promenade chez sa sœur, Mme A. Ledoux, récemment.
—M. et Mme Arthur Pelletier, de Weedon, ainsi que M. Omer Pelletier, de Sherbrooke, en promenade chez M. et Mme Georges Pelletier, ces jours derniers.
—M. Ovide Ledoux visitait des parents à Magog, ces jours derniers.
—M. Paul-Emile Pelletier, de Montréal, en promenade chez son oncle, M. Albert Beaulieu, récemment.
—M. et Mme Ludger Verreault, ainsi que Mlle Liberia et Antoinette Gauthier, à Montréal, en promenade chez Mme Eugène Gauthier.

VA-ET-VIENT

—Mlle Jeanne Charest, de Sherbrooke, était en visite chez M. Jos Boyer, la semaine dernière.
—M. H. Ledoux, de Thetford-Mines est actuellement de passage dans notre paroisse en visite dans sa famille.
—M. et Mme Alfred Lamontagne, ainsi que Mme Damase Lamontagne, de St-Denis de Brompton, visitaient M. Alfred Ledoux, récemment.

ST-GEORGE DE WINDSOR

—Mlle Fernande Marcotte, M. Dion Fréchette et ses sœurs, Mlle Cécile et Denise Fréchette sont en visite pour quelques jours à Waterville et Sherbrooke.
—M. et Mme Albéric Chabot et leur bébé, Jean-Louis, de Brunswick, Maine, sont arrivés pour passer quelques temps chez M. R. Chabot.
—M. et Mme Amédée Lavigne sont revenue d'un voyage à la Beauce, visitant les parents de Mme Lavigne.
—C'est avec regret que nous annonçons que M. Napoléon Lacoste est retenu à sa chambre pour cause de maladie grave. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
—Le 10 plusieurs parents et amis se rendirent chez M. Alfred Dion pour y prendre le souper. Parmi ceux-ci ont remarqué M. et Mme Frédéric Dion, d'Abasco, M. et Mme Béatrice Bergeron, d'Abasco, M. et Mme Aimé Dion, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme Ernest Tremblay, M. et Mme Eudore Dion, M. et Mme Cécile Clément, et Mme Adélaïde Fréchette, M. et Mme Théodore Gilbert, M. et Mme Elphège Fréchette, d'Abasco, Mlle Angelina Dion, Scotstown, M. Wilfrid Dion, Willie Durocher, David Dion, Lionel Dion, d'Abasco, Emile Dion, Oscar Corriveau, Josaphat Labranche, M. e Georges-Emile Rouillard, Alfred Bergeron, Mlles Victoria Bruneau, Angelina, Rose-Alma Bruneau, Rosa et Aurore Bergeron, Marie-Anna Dion, Mlle Sévigny, Marie-Rose, Imelda Dion, d'Abasco, Béatrice Fréchette, Rose-Clair Dion, Bernadette Rouillard, Alice Corriveau et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.
Il y eut chant musique; ce fut à une heure assez avancée que chacun songea de se séparer en emportant un agréable souvenir de cette soirée.
—M. Edmond Emond, de Bromptonville, était en visite chez M. Aimé Chabot et la famille Barbin.
—M. et Mme Joseph Marcotte, M. et Mme Elphège Fréchette, M. et Mme Adélaïde Fréchette étaient en visite à Waterville, chez M. Hugues Tremblay.

SAWYERVILLE

—M. Joseph Ferras et sa famille, prenaient le dîner du jour de l'an à Maple Leaf, chez M. Victor Huot.
—Mlles Cécile et Zella Gilman, de Sawyerville, ainsi que Mlle Mildred Fox, de Coaticook, prenaient le thé avec Mlles Florence et Alice Ferras, dimanche.

WATERVILLE

ROY-WOODS.
—Jedi soir, à 7 heures, M. l'abbé J. H. Godbout bénissait en notre église paroissiale, l'union de Mlle Blanche Roy à M. Edwin Woods.
La mariée était ravissante dans sa toilette brune; elle portait un joli bouquet fait d'œillets blancs d'Amérique canadienne et de fugères.
M. T. Roy servait de témoin à M. Woods et M. J. Roy à sa fille.
Après la bénédiction nuptiale les mariés et les invités se rendirent chez M. Samuel Lacoste où l'on prit

APPLAUDISSEMENTS DES ETRANGERS

Ce sont ces calculs que viennent de refaire deux astronomes américains, MM. P.-H. Seares et T.-L. van Rijn, en utilisant les données les plus récentes et les plus précises de la photométrie stellaire, de manière à éviter les erreurs précédentes. Celles-ci provenaient notamment de ce que la grandeur des étoiles n'est en général pas la même lorsqu'on la détermine photographiquement ou visuellement. Et voici maintenant les résultats des jaugages de nos deux savants... ou du moins quelques-uns d'entre eux, car on ne saurait inclure tout le ciel étoilé dans une colonne d'un journal. Si, pour abréger, nous laissons de côté les étoiles les plus brillantes, et que nous considérons seulement les étoiles de dixième, de quizième et de vingtième grandeur, nous constatons que dans chaque degré carré de la sphère céleste (qui en comporte 40,000 en tout), au centre de la Voie Lactée, il y a en moyenne 8 étoiles de dixième grandeur, 210 étoiles de quizième grandeur et 33,800 étoiles de vingtième grandeur. Dans chaque degré carré de la sphère, aux points les plus éloignés de la Voie Lactée, c'est-à-dire aux pôles galactiques, il y a en moyenne 2 étoiles de dixième grandeur, 81 étoiles de quizième, 1,170 étoiles de vingtième.

Il y a donc cinq fois plus d'étoiles de dixième grandeur, quinze fois plus d'étoiles de quizième grandeur, trente-quatre fois plus d'étoiles de vingtième grandeur dans le plan de la Voie Lactée qu'aux pôles de celle-ci. Comme les étoiles de vingtième grandeur sont en moyenne beaucoup plus loin que celles de quizième, et celles-ci plus loin que celles de dixième, il résulte que l'univers stellaire est beaucoup plus étendu dans le plan galactique que dans la direction perpendiculaire à ce plan, et qu'il a en gros la forme d'un boîtier de montre. D'autre part, un tiers de la surface céleste, celui qui contient la Voie Lactée, renferme à lui seul quatre-vingt-quinze pour cent des étoiles.

En intégrant les chiffres ainsi obtenus, on trouve que le nombre total des étoiles jusqu'à la vingtième grandeur est d'environ neuf cents millions. Mais les télescopes les plus puissants, aujourd'hui, ne peuvent pas photographier les étoiles moins brillantes que la dixième grandeur. On ne s'en contentera pas, puisqu'une étoile de vingtième grandeur est déjà si faible qu'elle nous envoie à peine la cent millionième partie de la lumière que nous recevons de Sirius.

Quel est le nombre des étoiles inaccessibles à nos lunettes et plus faibles que la vingtième grandeur? On peut le calculer facilement en tenant compte de la loi suivant laquelle les étoiles se raréfient et deviennent — par unité de volume — moins en moins nombreuses à mesure qu'on s'éloigne du centre de l'univers. M. Seares et van Rijn trouvent ainsi que le nombre total des étoiles de notre univers doit être d'environ "trente-cinq milliards". C'est dix fois plus qu'on ne croyait et qu'on n'enseignait jusqu'à ces dernières années. C'est beaucoup... Eh bien, non, c'est peu, puisque — sans parler d'autres milliards beaucoup plus nombreux, plus terre à terre, et d'ailleurs défectifs — une petite tête d'épingle en acier renferme à elle seule vingt milliards de fois plus d'atomes qu'il n'y a d'étoiles dans l'univers.

WATERVILLE

ROY-WOODS.
—Jedi soir, à 7 heures, M. l'abbé J. H. Godbout bénissait en notre église paroissiale, l'union de Mlle Blanche Roy à M. Edwin Woods.
La mariée était ravissante dans sa toilette brune; elle portait un joli bouquet fait d'œillets blancs d'Amérique canadienne et de fugères.
M. T. Roy servait de témoin à M. Woods et M. J. Roy à sa fille.
Après la bénédiction nuptiale les mariés et les invités se rendirent chez M. Samuel Lacoste où l'on prit

LE NOMBRE ET LE MONDE DES ETOILES

En un de ces beaux mouvements oratoires qu'il effectuait d'ailleurs dans une complète immobilité, — écrit M. Charles Normann, — Viviani a dit un jour: "Nous avons éteint des étoiles qu'on ne rallumerait pas." C'était peut-être vendre la peau de la Grande-Ourse avant de l'avoir mise par terre. Les étoiles agonisantes ont parfois des retours de flamme contre lesquels l'extincteur parlementaire reste impuissant. Et puis, il est des étoiles comme des amours défuntes: une de perdue, dix de retrouvées.

Denombrez les étoiles du ciel, quelle œuvre tentante pour un statisticien! Elle a été autrefois entreprise par Herschel. Mais dans ses jaugages et dans ceux de ses successeurs, dont le plus récent fut le Hollandais Kapteyn, les résultats étaient faussés, parce qu'on ne savait pas déterminer avec exactitude les "grandes", c'est-à-dire les éclats apparents des étoiles faibles. Par exemple, dans le grand catalogue de Kapteyn qui jusqu'à l'année 1915, a constitué le meilleur travail de ce genre, il est prouvé que les éclats attribués aux étoiles de seizième grandeur sont erronés d'une grandeur entière. Erreur de 250 pour 100, puisqu'une étoile de deuxième grandeur nous envoie deux fois et demie plus de lumière qu'une troisième grandeur, et ainsi de suite.

ROCK-Forest

—Mlle Agéline Lamontagne, de Sherbrooke, en promenade chez sa sœur, Mme A. Ledoux, récemment.
—M. et Mme Arthur Pelletier, de Weedon, ainsi que M. Omer Pelletier, de Sherbrooke, en promenade chez M. et Mme Georges Pelletier, ces jours derniers.
—M. Ovide Ledoux visitait des parents à Magog, ces jours derniers.
—M. Paul-Emile Pelletier, de Montréal, en promenade chez son oncle, M. Albert Beaulieu, récemment.
—M. et Mme Ludger Verreault, ainsi que Mlle Liberia et Antoinette Gauthier, à Montréal, en promenade chez Mme Eugène Gauthier.

VA-ET-VIENT

—Mlle Jeanne Charest, de Sherbrooke, était en visite chez M. Jos Boyer, la semaine dernière.
—M. H. Ledoux, de Thetford-Mines est actuellement de passage dans notre paroisse en visite dans sa famille.
—M. et Mme Alfred Lamontagne, ainsi que Mme Damase Lamontagne, de St-Denis de Brompton, visitaient M. Alfred Ledoux, récemment.

ST-GEORGE DE WINDSOR

—Mlle Fernande Marcotte, M. Dion Fréchette et ses sœurs, Mlle Cécile et Denise Fréchette sont en visite pour quelques jours à Waterville et Sherbrooke.
—M. et Mme Albéric Chabot et leur bébé, Jean-Louis, de Brunswick, Maine, sont arrivés pour passer quelques temps chez M. R. Chabot.
—M. et Mme Amédée Lavigne sont revenue d'un voyage à la Beauce, visitant les parents de Mme Lavigne.
—C'est avec regret que nous annonçons que M. Napoléon Lacoste est retenu à sa chambre pour cause de maladie grave. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
—Le 10 plusieurs parents et amis se rendirent chez M. Alfred Dion pour y prendre le souper. Parmi ceux-ci ont remarqué M. et Mme Frédéric Dion, d'Abasco, M. et Mme Béatrice Bergeron, d'Abasco, M. et Mme Aimé Dion, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme Ernest Tremblay, M. et Mme Eudore Dion, M. et Mme Cécile Clément, et Mme Adélaïde Fréchette, M. et Mme Théodore Gilbert, M. et Mme Elphège Fréchette, d'Abasco, Mlle Angelina Dion, Scotstown, M. Wilfrid Dion, Willie Durocher, David Dion, Lionel Dion, d'Abasco, Emile Dion, Oscar Corriveau, Josaphat Labranche, M. e Georges-Emile Rouillard, Alfred Bergeron, Mlles Victoria Bruneau, Angelina, Rose-Alma Bruneau, Rosa et Aurore Bergeron, Marie-Anna Dion, Mlle Sévigny, Marie-Rose, Imelda Dion, d'Abasco, Béatrice Fréchette, Rose-Clair Dion, Bernadette Rouillard, Alice Corriveau et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.
Il y eut chant musique; ce fut à une heure assez avancée que chacun songea de se séparer en emportant un agréable souvenir de cette soirée.
—M. Edmond Emond, de Bromptonville, était en visite chez M. Aimé Chabot et la famille Barbin.
—M. et Mme Joseph Marcotte, M. et Mme Elphège Fréchette, M. et Mme Adélaïde Fréchette étaient en visite à Waterville, chez M. Hugues Tremblay.

APPLAUDISSEMENTS DES ETRANGERS

Ce sont ces calculs que viennent de refaire deux astronomes américains, MM. P.-H. Seares et T.-L. van Rijn, en utilisant les données les plus récentes et les plus précises de la photométrie stellaire, de manière à éviter les erreurs précédentes. Celles-ci provenaient notamment de ce que la grandeur des étoiles n'est en général pas la même lorsqu'on la détermine photographiquement ou visuellement. Et voici maintenant les résultats des jaugages de nos deux savants... ou du moins quelques-uns d'entre eux, car on ne saurait inclure tout le ciel étoilé dans une colonne d'un journal. Si, pour abréger, nous laissons de côté les étoiles les plus brillantes, et que nous considérons seulement les étoiles de dixième, de quizième et de vingtième grandeur, nous constatons que dans chaque degré carré de la sphère céleste (qui en comporte 40,000 en tout), au centre de la Voie Lactée, il y a en moyenne 8 étoiles de dixième grandeur, 210 étoiles de quizième grandeur et 33,800 étoiles de vingtième grandeur. Dans chaque degré carré de la sphère, aux points les plus éloignés de la Voie Lactée, c'est-à-dire aux pôles galactiques, il y a en moyenne 2 étoiles de dixième grandeur, 81 étoiles de quizième, 1,170 étoiles de vingtième.

Il y a donc cinq fois plus d'étoiles de dixième grandeur, quinze fois plus d'étoiles de quizième grandeur, trente-quatre fois plus d'étoiles de vingtième grandeur dans le plan de la Voie Lactée qu'aux pôles de celle-ci. Comme les étoiles de vingtième grandeur sont en moyenne beaucoup plus loin que celles de quizième, et celles-ci plus loin que celles de dixième, il résulte que l'univers stellaire est beaucoup plus étendu dans le plan galactique que dans la direction perpendiculaire à ce plan, et qu'il a en gros la forme d'un boîtier de montre. D'autre part, un tiers de la surface céleste, celui qui contient la Voie Lactée, renferme à lui seul quatre-vingt-quinze pour cent des étoiles.

En intégrant les chiffres ainsi obtenus, on trouve que le nombre total des étoiles jusqu'à la vingtième grandeur est d'environ neuf cents millions. Mais les télescopes les plus puissants, aujourd'hui, ne peuvent pas photographier les étoiles moins brillantes que la dixième grandeur. On ne s'en contentera pas, puisqu'une étoile de vingtième grandeur est déjà si faible qu'elle nous envoie à peine la cent millionième partie de la lumière que nous recevons de Sirius.

Quel est le nombre des étoiles inaccessibles à nos lunettes et plus faibles que la vingtième grandeur? On peut le calculer facilement en tenant compte de la loi suivant laquelle les étoiles se raréfient et deviennent — par unité de volume — moins en moins nombreuses à mesure qu'on s'éloigne du centre de l'univers. M. Seares et van Rijn trouvent ainsi que le nombre total des étoiles de notre univers doit être d'environ "trente-cinq milliards". C'est dix fois plus qu'on ne croyait et qu'on n'enseignait jusqu'à ces dernières années. C'est beaucoup... Eh bien, non, c'est peu, puisque — sans parler d'autres milliards beaucoup plus nombreux, plus terre à terre, et d'ailleurs défectifs — une petite tête d'épingle en acier renferme à elle seule vingt milliards de fois plus d'atomes qu'il n'y a d'étoiles dans l'univers.



L'ONCLE SAM : C'est ça ! Tiens le parterre. Du Memphis Commercial Appeal.

Le BOVRIL vous donne du boeuf
VENDU EN FLACONS SEULEMENT

NE SOYEZ PAS PARMIS LES 54
Sur 100 hommes parvenus à l'âge de soixante-cinq ans, 54 sont à la charge d'autrui. Si vous dépensez tout ce que vous gagnez, vous deviendrez fatalement un fardeau pour les autres. Profitez de vos années d'activité. Mettez de côté l'argent qui travaillera pour vous quand vous ne pourrez plus travailler. Prenez des habitudes d'économie en vous inscrivant à la

Caisse de Noël
Le meilleur accueil vous est réservé.
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
ACTIF, PLUS DE \$128,000,000

Wiser's
Renommé avant la Confédération - depuis 68 ans
Old Dominion Whiskey Canadien
Bouteille 26 oz. - \$3.10
Bouteille 13 oz. - \$1.60
WISER'S DISTILLERY LIMITED
PRESCOTT ONTARIO

UNE VACHE QUI A UNE JAMBE DE BOIS



Si invraisemblable que puisse paraître le cas, il est vrai et l'on peut s'en convaincre en jetant un coup d'oeil sur notre vignette. L'accident qui nécessita l'amputation de sa patte survint alors qu'elle n'avait que deux mois et comme elle appartenait à une lignée de bonnes laitières, son propriétaire jugea donc de la conserver; depuis elle a eu un veau et c'est

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TRAPPEURS

Vendez-nous vos renards et chats sauvages. Renards \$18.00 à \$22.00. J. A. Pelletier et Fils, 84 Wellington-Nord. 270-JNO.

FILLES DEMANDEES

Bonne fille ou femme pour ouvrage général sur une ferme dans famille de trois personnes, pas d'enfant. S'adresser à boîte "J." "La Tribune". 276-3-P

SERVANTES DEMANDEES

Une servante générale et sachant la cuisine. Inutile de se présenter sans clé. Références exigées. S'adresser à Mme J. Nicol, 95, rue Québec. 2709-ch

A LOUER

A LOUER. Logement de 3 chambres dans maison seule, à 110 Queen. Prix raisonnable, possession immédiate. S'adresser au magasin Kushner, 3, Wellington-Nord. 220-JNO.

A LOUER

A LOUER. Logement de 3 et 4 pièces, chambre de bain, réfrigérateur, bureau bien éclairé, fini en parfait état. Chambre seule bien finie. Information: Eugène Olivier. 238-JNO.

A LOUER

Logement neuf, 5 pièces, bain, eau chaude, etc. Très chaud. S'adresser à J.-O. Duché, 84 Wellington-Sud, tél. 1463. 261-JNO.

A LOUER

Logement de 4 chambres. Très chaud. Possession immédiate. S'adresser à 61, rue Laurier, tél. 1250. 267-JNO.

A LOUER

Brooks, pour le 1er mai, un logement de 8 chambres et chambre de bain, fournaise, etc. S'adresser à Mme J.-H. Lemay, 38 Brooks. Tél. 1163-F.

MAGASIN A LOUER

Local exceptionnel situé dans le meilleur centre des affaires à Sherbrooke, convenable pour tout genre de commerce. Possession en 15 jours d'avis. S'adresser à Casier E. La Tribune, Sherbrooke. 273-6-ch.

AVIS

Bonne chambre confortable dans famille privée. Usage du téléphone, avec pension si désiré. S'adresser à 209 Laurier. 278-2-ch

AVIS

Aux peintres d'automobiles, nous offrons un endroit idéal pour peindre votre auto cet hiver. Bien éclairé, chauffé sans poussière. Plancher 100x25. Entrée à niveau. S'adresser à J.-O. Duché, 84 Wellington-Sud. 271-JNO.

ARGENT A PRETER

Aux cultivateurs, marchands ou particuliers, nous prêtons sur première hypothèque, à 6% et sur toutes autres valeurs. Régions des dettes, acheteurs et collecteurs toutes sortes de comptes, partout. Quelque soit votre cas, consultez nous gratuitement. Ecrivez avec détails à Boîte Postale 672 Montréal. 271-30-ch

FOURRURE

Reparé ou remodéré vos vêtements par J.-G. Pincusault, Manufacturier de fourrures, 25 Wellington-Nord, Sherbrooke. Pour le mois de janvier 25 pour cent d'escompte. 274-6-P

CONTRAT DE LA MAIRIE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 25 février, 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale No. 2 de Sherbrooke, via le bureau de poste de Bouffard, à commencer le 1er avril, 1926 prochain.

ON DEMANDE

On demande à louer un logement de six appartements, dans ou près du centre de la ville. S'adresser à Casier "R." La Tribune, en mentionnant location, ainsi que les termes. 278-19-22-26-29-ch

PERDU

Jeu de 14 janvier, un jeune chien "Boston Bull" noir avec du blanc et le nez rouge. Si trouvé, s. v. p. retourner à 20, rue Peel. Reconnaissance. 278-3-ch

ST-EDMUNDE

Le 10 janvier au soir, M. et Mme Joseph Scalabrini organisent une partie de cartes et invitent leurs parents et amis. On y joua à huit tables avec beaucoup d'entrain. Les heureux gagnants furent M. H. Perreault, M. Léon Masson, Mlle Marie-Anne Perreault et M. Philippe Masson.

ST-EDMUNDE

Après la partie de cartes terminée on y servit un copieux réveillon. Tous se séparèrent à une heure matinale; enchantés de ces quelques heures de gaieté.

ST-EDMUNDE

Le 11 janvier, il y eut, à la résidence de M. Wilfrid Ladouceur un dîner public de ses biens.

ST-EDMUNDE

Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

FINANCE ET MARCHÉ

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke. Abitibi—50 à 73. Bell Téléphone—20 à 140. Brazilian Traction—95 à 82 1/2, 77 1/2 à 82 1/2, 60 à 82. Brompton—15 à 27 1/2. Canada Steamship, pref.—50 à 60 1/2. Montreal Power—25 à 21 1/2, 25 à 21 1/2, 100 à 21 1/2. Ind. Alcohol—60 à 17. National Breweries—125 à 56 1/4. Price Bros.—10 à 29 1/2. Quebec Ry.—50 à 119, 25 à 118. Smelters—195 à 187, 50 à 187 1/2, 50 à 188 1/2, 200 à 189. Steel Co. of Canada—100 à 97 1/2, 25 à 97. Textile, com.—25 à 93 1/2, 170 à 93 1/2. Winnipeg Electric—60 à 47 1/2, 75 à 48, 115 à 48 1/2. Wyngamack—125 à 81, 275 à 80.

BOURSE DE NEW-YORK

Atchinson 134 1/2 131. Anaconda Copper 46 1/2 47 1/2. Amer. Smelters 138. American Can 285 1/2 286. Bethlehem Steel 48 1/2. Baltimore & Ohio 92 1/2. Crucible Steel 78 1/2. Corn Products 43 1/2 43 1/2. General Electric 338 338 1/2. N. Y. Cent. 130 129 1/2. Reading 86 1/2. Southern Pacific 101. Studebaker 57 1/2. Union Pacific 147. U. S. Steel 134 1/2 134 1/2. U. S. Rubber 80 1/2.

PRIX DU GROS A MONTREAL

CE QUE VOUS VENDEZ. BEURRE DE BEURRIERIE. Pasturisé spécial 0.41. Pasturisé No 1 0.40. No 2 0.39. BEURRE DE FERME. No 1 0.33. No 2 0.32. No 3 0.30. FROMAGE COLORE. Spécial \$ 0.17. No 1 0.16. No 2 0.16.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr A.-A. TRUDEAU, ex-externe des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone 159. 19-25

Dr F. A. GADBOIS, Pédiatre de l'Hôpital Général. Maladie de la lèpre et 2ème enfance. Alimentation des nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses, Asthme, Éczéma. Consultations de 9 à 12 h. m. à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p. m. à son bureau, 96 rue King-Ouest. Tél: 275. 4-25

Dr RICHARD GAUDET, médecin chirurgien, ex-élève des hôpitaux de Paris, 44 Brooks, Tél: 561. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 heures, Résidence, 65 Brooks. Tél: 1093-F. 1-25

W. BEGIN, M. D., médecin généraliste. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 879. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-25

Dr J. A. DARCHÉ et Dr LIONEL DARCHÉ, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darché, 92 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 654. Hôpital privé. 7-25

Dr McCABE & PLANTE, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultations: 9:30 a. m. à 12 h. 1:30 à 5 p. m. 7-25

Dr AMEDEC DEMERS, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest. Tél: 325-W. 9-25

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45, avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 a. m. à 12 h. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par appointment. 3-25

Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 18, rue Convent. Tél: 1774. A l'Hôtel-Dieu, l'après-midi et de 8 à 4 h. p. m. A son bureau, 1 à 3 h. et 7 à 9 h. n. m. 1-25

Dr P.-P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies du Cœur et des Poumons (spécialement la Tuberculose). Rayons X. Tél: 1700, 27, rue Brooks. 3-25

Dr L. C. BACHAND, spécialiste consultant: yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 a. m. à 5 h. p. m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-25

Dr L. C. G. BACON, M. D., élève des Hôpitaux "La Charité", Paris, France, St. Barthelemy, Londres, Angleterre. Spécialité: Maladies nerveuses. Stanstead, Qué. 10-25

Dr J. A. C. ETHER. Tél: 676, 84 King-O. Electrothérapie, Maladies des voies urinaires. 9-25

D. M. VERONNEAU, Médecine générale. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge et rhumatismes. Téléphone: 278, rue Elm, Coaticook. 5-26

DR N. A. DAVIGNON, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital St-Vincent de Paul, établi à Cookshire, P. Q. Pratique générale. 7-25

Notaire

P. H. DURUC, Notaire, Argout à prêt, Prépôt et terre à vendre. Edifice Jutras, 12 1/2 King-O. Tél: Bureau 1035-W; Résidence, 881-Z. 10-25

FRUAGES BLANC

No 1 0.17. No 2 0.16.

OEUF

Frais Spéciaux 0.52. Frais Extras 0.48. Frais Premiers 0.42. Frais Seconds 0.31.

POULES VIVANTES

Qual: choix, 5 lbs et plus 0.26. Qual: bonne, 4 et 4 1/2 lbs 0.23. Qual: moyenne, 4 lbs et plus 0.21. Qual: passable, 3 lbs et plus 0.18.

POULES ABATTUES

Qual: choix de 6 lbs chacune 0.24. Qual: bonne, 5 lbs et plus 0.22. Qual: moyenne, de 4 à 5 lbs 0.18. Qual: pas moins de 4 lbs 0.15.

POULETS VIVANTS (printemps)

Qual: bonne, 5 lbs et plus 0.24. Qual: moyenne, 2 lbs et plus 0.22. Qual: passable, 2 lbs et plus 0.20.

POULETS ABATTUS

Qual: bonne, 5 lbs et plus 0.26. Qual: pas moins de 4 1/2 lbs 0.24. Qual: choix, plus de 9 lbs ch. 0.21.

DINDES VIVANTES

Qual: choix 0.34 à 0.36. Qual: bonne (8 lbs) 0.32 à 0.34. Qual: (vieux) 0.27 à 0.30.

DINDES ABATTUES

Qual: choix 0.34 à 0.36. Qual: bonne (8 lbs) 0.32 à 0.34. Qual: (vieux) 0.27 à 0.30.

OIES VIVANTES

Qual: bonne 0.16.

OIES ABATTUES

Qual: bonne 0.19.

CANARDS ABATTUS

Qual: choix 0.20. Qual: bonne 0.17.

CANARDS VIVANTS

Qual: bonne 0.20. Qual: moyenne 0.16.

PIGEONS VIVANTS

Jeune 0.30. Vieux 0.20.

LIEVRES

No 1 (4 lbs et plus) \$9.11. No 2 0.30.

MIEL BLANC

No 1 0.09 1/2. No 2 0.09. No 3 0.

MIEL AMBRE

No 1 0.07 1/2. No 2 0.09. No 3 0.

MIEL BRUN

No 1 0.07 1/2. No 2 0.09 1/2. No 3 0.

SIROP D'ERABLE

No 1 (nouveau) \$1.80. No 2 0.12. No 3 0.10.

SUCRE D'ERABLE

No 1 0.13. No 2 0.12. No 3 0.10.

AGNEAUX VIVANTS

No 1 \$11.00. No 2 \$10.00 à \$10.50. No 3 0.

AGNEAUX ABATTUS (à la campagne)

Choix 0.20. No 1 0.20. No 2 0.15. No 3 0.

MOUTONS VIVANTS

Choix 7.00. No 1 6.50. No 2 6.00. No 3 5.50.

MOUTONS ABATTUS

Choix 0.10. No 1 0.10. No 2 0.05. No 3 0.

PORCS VIVANTS

Porcs 13.75 à 14.00. Séclets (à bacon) 14.00. Truies 11.25 à 11.50.

PORCS ABATTUS

No 1 (120 à 150 lbs) \$17.00. No 2 (150 à 250 lbs) \$14.00. No 3 (175 à 225 lbs) 0.00.

VEAUX DE LAIT VIVANTS

Choix 11.50 à 12.25. No 1 \$11.50 à \$12.25. No 2 \$11.00. No 3 \$10.00.

VEAUX DE CHAMPS VIVANTS

No 1 \$15.00. No 2 0.

CE QUE VOUS ACHETEZ

FARINE A PAIN. Regal le char, le baril, en sacs \$9.50. Fleur de lis 8.80. Dally Bread 8.60. Citadel Flour 7.70.

FARINE A ENGRAIS

1ère 58.80. 2ème 4.80.

SOUS PRODUITS DU BLE

Son \$31.25. Gru rouge (Laurentia) 36.25. Gru blanc (Laurentia) 30.50. Criblure de blé moulu 40.25.

TOURTEAUX DE LIN

Première qualité \$54.25. Drèche sèche \$29.00.

BLE D'INDE

No 2 C. W. \$0.94. No 3 C. W. 0.90.

AVOINE

No 2 C. W. \$0.85. No 3 C. W. 0.60. No 1 d'alimentation 0.57. No 2 0.52.

MOULEES

"Success" la tonne, au char \$38.25. "Union" 56.25.

GRAIN MOULU

Blé d'Inde moulu \$2.25.

Ne négligez pas Les Toux et Rhumes des Enfants

Mme Wm. W. Cerd, Pharmacien, Ont. écrit: "L'an dernier, mes trois enfants eurent un très mauvais rhume et ils toussaient toute la nuit, ce qui était fort ennuyeux pour moi et pour ma famille. Je ne trouvais rien qui me les soulageait quand un soir un ami qui demeurait chez moi me conseilla d'essayer le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Je m'en procurai immédiatement, et après qu'ils en eurent pris quatre bouteilles mes enfants étaient complètement rétablis, grâce au Sirop du Dr Wood." Cette préparation est sur le marché depuis 37 ans; vous ne faites pas d'expérience quand vous en achetez. Préparez seulement par THE T. MILBURN CO. LIMITED, Toronto, Ont.—4.

Table of market prices for various goods including POISSON SALE, TABAC, PETROLE, and HUILE.

DANS NOS THEATRES

THE WHITE DESERT. Titres français. Une production de Reginald Barker avec Claire Windsor, Pat O'Malley, Robert Fraser et Frank Currier. Frissonnante — Emotionnante — Merveilleuse.

CASINO. Le seul théâtre de la ville montrant des vues de premier circuit à ces prix. ADMISSION: Soirée, 50c. Enfants, 25c. Matinée, 15c. Enfants, 10c.

THE HAPPY WARRIOR. C'est une vue de cirque remplie d'action. Aussi — Une autre grande vue en 6 rouleaux et titres français, avec toute une troupe d'étoiles, dans "THE STREETS OF TEARS".

"IDA HO". Avec Mablon Hamilton, Vernon Rich et Frank Luckteen. "Idaho"! C'est une série d'aventure de Peau-Rouge, d'émotions contre vous pouvez jamais vécut auparavant. Tous les éléments qui ont fait un succès des séries de Peau-Rouge, ont été dans "Idaho". Plus que cela — c'est un drame étonnant accompagné de tonnerre.

ST-ELIE D'ORFORD. — Mme Ernest Bourget est partie pour une promenade d'une couple de semaines, chez des parents, à Québec, Lévis et autres endroits.

Vendredi et Samedi. Vitagraph présente un grand succès en 5 rouleaux et titres français, mettant en vedette Malcolm McGregor, Alice Colburn, Wilfrid North et Mary Abden, dans "THE HAPPY WARRIOR".

VICTORIA. Trois représentations par jour: à 2.30, 7.30 et 9.00 p. m. Le seul théâtre en ville donnant un grand programme double consistant en deux grandes vues et une comédie en deux rouleaux. Prix populaires: 10c — 15c — 20c.

GRAND CONCERT A LA SALLE DES ARTS. Jeudi, le 21 Janvier, à 8.30 p. m. ROBERT IMANET — Violoniste. LEO-POL MOYIN — Pianiste. Mlle GLADYS DAVEY — Soprano. WILFRID LEGARE — Ténor.

L'OEUVRE DE LA COLONISATION

Le ministère provincial a dépensé une somme totale de \$1,504,000 pour promouvoir l'oeuvre de la colonisation dans le Québec durant l'année 1925. — Les primes de défrichement payées aux colons, en 1925, furent de \$67,240.

(Spécial à La Tribune) QUEBEC, 15. — L'honorable M. J. E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries a déposé sur la table de la Chambre le rapport du département de la colonisation. Ce rapport nous apprend que le gouvernement a dépensé la somme de \$1,504,000 pour promouvoir l'oeuvre de la colonisation dans la province en 1925.

Sur cette somme totale de \$1,504,000, un montant de \$1,194,758.46 a été spécialement affecté à la construction de ponts et à l'ouverture, le parachèvement et la réparation des chemins de colonisation. Pour être précis, laissez-moi vous dire que mon département a ouvert 422.49 milles en chemins d'hiver, qu'il a parachévé 392.10 milles et qu'il a réparé 732.41 milles de mauvais chemins. Tous ces travaux ont été poursuivis sur une longueur de 1604 milles. Par ailleurs, un nombre considérable de ponts ont été construits dont la longueur ne représente pas moins de 19,706 pieds.

L'heure est maintenant passée où tous les travaux s'exécutent à la force des bras. Il est beaucoup plus économique et plus rapide de se servir des moyens que la science met aujourd'hui à notre disposition. Aussi, avons-nous dépensé une somme de \$75,493.87 pour achat de dynamite, d'outillage et de machines.

PRIMES DE DEFRIICHMENT
Nous avons payé aux colons, dit l'hon. M. Perrault, comme prime de défrichement, un montant de \$67,240. L'année précédente, nous leur en avions payé que \$30,000. L'augmentation est donc considérable. Cette augmentation suffit cependant à marquer l'importance que nous attachons à la prime puisque, pour la gagner, ils ont dû agrandir leurs défrichements d'une façon appréciable. En constatant ces bons résultats, je n'ai pas hésité à augmenter la valeur de la prime. Elle n'était que de quatre dollars par acre en 1923-1924; elle a été portée à six dollars l'année suivante et enfin, pour l'exercice actuellement en cours elle sera de huit dollars. De ce chef, nous ne paierons pas moins de \$125,000 à nos vaillants défricheurs en 1925-26.

Le ministre a fait distribuer aux colons qui étaient dans le besoin, par l'intermédiaire des curés et des missionnaires-colonisateurs des graines de semence pour un montant de \$41,165.18. Dans le but de favoriser la construction des écoles et des écoles-chapelles dans les centres nouveaux, de colonisation, le département a aussi payé une somme de \$26,800.85. Par la loi 10 George V, chapitre 6, une somme de 5 millions avait été mise à la disposition du département pour la colonisation. Cette somme devait être subsequment portée à \$7,000,000 par le Statut 13, George V, chapitre 2. Or, à la date du 1er juillet 1925, ces sept millions de dollars étaient épuisés. Comme la province de Québec, à l'instar de tous les pays du monde traversait une crise assez profonde, j'ai voulu que les colons eussent sans plus de retard, le bénéfice entier des oeuvres qu'il nous était possible de réaliser avec cet argent.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

BROMPTONVILLE
VEILLEE
—Ces jours derniers, Mme Cléophas Brochu a donné un joli souper et une veillée à un bon nombre de parents et d'amis. Au cours de la soirée il y eut chant et musique.

EN VISITE
—Mlle Diana Denault, d'Arthabaskaville, était en promenade ces jours derniers chez des parents, M. et Mme Joseph Denault, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

LES STATISTIQUES DU GOUVERNEMENT

L'hon. A. David vient de déposer à la Chambre le 13e annuaire statistique de la province. — Une mine inépuisable de renseignements de toute nature.

(Spécial à La Tribune) QUEBEC, 15. — L'hon. L. A. David, secrétaire de la province, a déposé sur la table de l'Assemblée législative, le treizième Annuaire statistique de la province de Québec. L'on sait quelle riche documentation et quelle mine inépuisable de renseignements de toute nature constitue cette importante publication. L'annuaire de 1925 ne le cède en rien à toutes celles qui l'ont précédée. Elle fait honneur à son rédacteur, M. Lucien Viau, qui a ajouté, cette année, une foule de renseignements qu'il sera très utile de connaître.

Naturellement, il serait très difficile, pour ne pas dire impossible, de donner un compte rendu, une analyse voire même un résumé de cette compilation de renseignements qui couvrent tous les domaines de l'administration, et bien d'autres encore.

Après avoir rappelé en une brève synthèse l'histoire du régime français et du régime anglais au Canada, l'Annuaire donne d'utiles renseignements sur la climatologie de Québec, puis aborde en détail la population de la province dont il précise, avec force statistiques, la classification, le mouvement de hausse et de baisse, puis l'état sanitaire de l'immigration.

Le rédacteur de l'Annuaire passe ensuite en revue l'administration de la province. C'est une étude fort documentée portant sur la constitution du gouvernement, le pouvoir exécutif, les terres domaniales, la colonisation, etc., puis vient l'administration de la justice, les enquêtes des coroners et des établissements pénitentiaires; enfin, l'assistance publique dont est important chapitre qui est suivi, comme corollaire, de l'étude de nos finances provinciales, scolaires et municipales.

Les statistiques sur la production comprennent l'étude minutieuse de l'état actuel de notre agriculture, du bétail, des animaux domestiques, de l'industrie laitière, de l'industrie forestière, des pêcheries, de l'industrie minière, du relevé de notre production générale, des usines électriques, des animaux à fourrures, etc.

On voit aussi l'analyse statistique des voies de communication dans la province, et aussi un chapitre sur notre activité économique où l'on nous fournit des détails très intéressants relatifs à la situation du commerce et des banques de la province, de l'incorporation des compagnies, des faillites, des permis de construire et de la fluctuation des prix.

Toutes les données statistiques relatives au travail organisé ont été réunies dans l'avant-dernier chapitre de l'Annuaire, qui contient les plus opportunes précisions sur les organisations ouvrières, les coalitions, grèves et chômage, les bureaux de placement, les accidents de travail, les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles, etc. Enfin, la prévoyance fait l'objet de la partie des vingt-cinq dernières pages de l'Annuaire.

BROMPTONVILLE
VEILLEE
—Ces jours derniers, Mme Cléophas Brochu a donné un joli souper et une veillée à un bon nombre de parents et d'amis. Au cours de la soirée il y eut chant et musique.

EN VISITE
—Mlle Diana Denault, d'Arthabaskaville, était en promenade ces jours derniers chez des parents, M. et Mme Joseph Denault, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

DE RETOUR
—Mlle Alice Boutin qui était allée passer ses vacances chez ses parents est revenue dans notre paroisse et continue l'enseignement dans son école.
—Mlle Edna Lemire est institutrice à l'école du 3e rang de Stoke, à la place de Mlle Cécile Hains.
—M. Joseph Poitras qui était en vacances depuis quelques semaines chez des parents et amis est maintenant au milieu de nous et continuera comme auparavant à travailler comme agent de gare, dans notre ville.
—Mme Georges Fontaine qui est à l'hôpital depuis une quinzaine de jours, est dans un état assez précaire. Espérons qu'elle puisse se rétablir.
—M. Téléphore Legros malade à l'hôpital St-Vincent de Paul depuis plusieurs semaines ne prend pas beaucoup de mieux. Souhaitons que la santé lui soit rendue.
—Mme Goulet était à Sherbrooke dernièrement, pour affaires.
—Mme J. A. Paradis et ses petits enfants étaient à Sherbrooke samedi, pour affaires. Elle a rendu visite à Mme Georges Fontaine.
—M. et Mme Pierre Salois ont reçu dernièrement la visite de M. et Mme John Sinotte de notre ville.
—Le garçon de M. et Mme Binette malade depuis plusieurs jours, prend beaucoup de mieux.
—Ces jours derniers il y eut chez M. et Mme Linère Turgeon une réunion de parents et d'amis. Au cours de laquelle ils ont eu chant et musique.

ST-GEORGES DE WINDSOR
—M. Thomas Corbeil, Mlle Corona Corbeil, Mme Vve Labonté, M. A. Corbeil, tous de Montréal, sont en visite dans les familles Corbeil et Pellerin.
—M. Odillon Barbin était en visite à Montréal, visitant sa mère, Mme Vve Barbin.
—Mlle Angéline Dion est en visite pour quelques jours dans sa famille.
—M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants sont retournés à East-Angus, après avoir passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Ernest Beauchêne et M. et Mme Adolphe Richard.
—Mlle Rose-Anna Rousseau, de Sherbrooke, est en promenade chez sa mère, Mme Nap. Rousseau.
—M. Roy, agent d'assurances, était en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

UNE COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC AUX ETATS-UNIS

Les manufacturiers d'automobiles ont approuvé un projet d'incorporation dont le but est d'assurer un contrôle domestique du caoutchouc brut. — La Chambre de Commerce nationale de l'auto vote une appropriation de \$10,000,000 dans ce but.

POUR L'INDEPENDANCE

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 14. — Les manufacturiers d'automobiles ont approuvé un projet dont le but est d'assurer un contrôle domestique du caoutchouc brut.

La Chambre de Commerce Nationale de l'Automobile, siégeant ici, a autorisé une appropriation de \$10,000,000 qui sera dépensée pour l'établissement de sources additionnelles de caoutchouc brut, et a aussi approuvé la fondation d'une organisation subsidiaire qui produira, achètera et fera le négoce du caoutchouc. Charles Clifton, président de la Chambre de Commerce, a annoncé la formation du comité suivant qui prendra des mesures immédiates basées sur le plan ci-dessus:

John J. Raskob, vice-président de la General Motors Corporation; C. W. Nash, président de la Nash Motor Co.; A. J. Brosseau, président de la Mack Trucks, Inc.; Roy D. Chapin, président de la Hudson Motor Co.; Alvan Macaulay, président de la Packard Motor Car Co.; Arthur T. Waterfall, vice-président de la Dodge Brothers, Inc.; A. R. Erskine, président de la Studebaker Corporation.

Le projet pourvoit à ce que tous les manufacturiers d'automobiles aient le droit d'acheter du stock dans la nouvelle corporation sur la base de leur production en 1925. Plusieurs grandes compagnies ont aussitôt annoncé qu'elles achèteraient leur pleine quote-part de stock dans la nouvelle compagnie.

Alfred Reeves, gérant général de la Chambre de Commerce, dit que le projet d'acheter du caoutchouc, prix qui sont un fardeau ultime pour les consommateurs américains, vu que 70 pour cent de la consommation mondiale retombe sur les Etats-Unis. Le but de la nouvelle compagnie est de sauvegarder l'avenir et de fournir une source additionnelle de production de caoutchouc pour subvenir aux besoins grandissants de l'industrie de l'automobile, dit M. Reeves.

STORNOWAY
—M. et Mme Ephrem Beauchêne ainsi que leur fille, Gabrielle et Yvette, étaient en visite chez M. Cyrille Bourque à l'occasion du Jour de l'An.
—Mlle Eva Breton, de Sherbrooke, était en vacances chez son père, M. B. Breton.
—Mlle Angéline Bourque est en visite chez ses parents pour une quinzaine.

—A l'occasion de la fête des rois il y eut réunion d'amis chez M. Jean Breton. Etaient présents: M. Aristide Laverdière, Elmoza Gosselin, Gérard Talbot, Clarisse Breton, Lucien Gosselin, Marie-Ange Breton, Alphonse Legendre, Marie-Rose Breton, Arthur Legendre, Mabel Hornblower, Louis Philippe Bolduc, Jeanne Proteau, Henry Hornblower, Joseph Turcotte, Jos. Laverdière, Edouard Gosselin, Eva Breton, Alice Bolduc, Rachel Proteau, Adrienne Breton, Josephine Breton, George Hornblower, fils, M. et Mme Hermépidge Dupuis. Tous se séparèrent enchantés de leur soirée, malgré la mauvaise température.

—M. Josephat Proteau et Joseph Grenier sont retournés à leur ouvrage, après avoir passé quelques jours dans leur famille.
—Mlle Delia est de passage à Mégantic, pour quelques jours.
—Chez M. Louis Turcotte sont revenus de Disraeli, après avoir passé quelques jours à l'occasion du mariage de leur fille, Aurore, avec M. Omer Blodau, M. R. Osions, de Milan, était en voyage d'affaires, dernièrement.

—M. Trefflé Boulanger, maître de classe, à Montréal, passer les vacances du Jour de l'An dans sa famille.
—M. Henri Lacombe, de St-Sébastien, était en visite chez M. Keenen Legendre.

STOKE CENTRE
—Samedi soir 12e, se réunissait un petit groupe d'amis chez M. N. Lemelin. Y assistaient: M. et Mme Lemelin, M. Ludger Aubert, père de M. N. Lemelin, M. et Mme Joseph Blais, M. et Mme Joseph Hardy, M. et Mme Arthur Lemay, M. Léonard Lemay, M. Ovide Potbier, Miles Trajana et Antonia Blais, Mlle Marie-Anne Lemelin. La soirée se passa gaiement par le chant, la musique et surtout le jeu de cartes. Durant la soirée, les liqueurs furent servies par M. N. Lemelin et M. Ludger Aubert. Mlle Marie-Anne et Adrienne Lemelin passèrent les bonbons et les fruits. A minuit le réveillon fut servi par M. N. Lemelin, et c'est tard dans la soirée qu'on pensa à se séparer en apportant un bon souvenir de cette agréable réunion.

(Communiqué)

COMMENT FAIRE CUIRE UN HOMME

Renseignements précieux sur la cuisine anthropophage fournis par sir H. Murray. — Il est préférable de le faire rôtir sur des pierres chaudes.

(Presse Associée